Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Posts

LE NUMÉRO D CENTIMES 75, Rue de la Dance, 75 - Marseille

N°13.815 - TRENTE-NEUVIÈME ANNIE - JEUDI 3 DÉCEMBRE 1914

ANNONCES Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75. — Faits divers: 3 to Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr. Les lusertions sont exclusivement reçues A Margelle: Chez M. G. Allard, 31. rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A/Pagence Hayas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Pour protéger nos Soldats contre le Froid

avant-hier que le nouveau commandant les parties les plus exposées aux du XV° corps d'armée, le général rigueurs de la température hivernale. Heymann, demandait aux familles des Ils ont besoin de moufles ou mitaines de soldats du Midi l'envoi de moufles et laine et de gants chauds, comme nous de gants chauds pour préserver ces l'avons dit déjà. Ils ont besoin de chaussoldats contre les rigueurs de l'hiver. settes de laine ou à défaut de chaussettes

L'hiver de la guerre s'annonce extrêmement rigoureux et déjà ses rudes atteintes se sont fait sentir parmi ceux des nôtres qui combattent. Il est facile Re comprendre pourquoi les soldats du KV° corps, accoutumés aux douceurs de notre climat, se trouvent plus exposés que leurs camarades provenant des avec un superbe héroïsme sur tous les Allemands n'y pourront plus jamais prétendre. Il va de soi que je fais une exception en faveur des Alsaciens occasions de s'affirmer. Ils risquent Lorrolns, des Folorais et des Teneques, autres régions à soutfaire de curs carnarades provenant des continue de trouver d'admirables occasions de s'affirmer. Ils risquent la continue de les Allemands n'y pourront plus jamais prétendre. Il va de soi que je fais une exception en faveur des Alsaciens. autres régions à souffrir du froid. C'est quotidiennement leur santé et leur dire que nous avons le devoir impérieux, le devoir urgent de faire tout ce

Les femmes et les jeunes filles, qui depuis les débuts de la guerre ont déjà donné et continuent de donner tant de preuves magnifiques de leur dévoûment, s'empresseront de répondre avec tout l'élan de leur cœur à l'appel du tion des soldats du XV° corps d'armée, général Reymann. Elles ont montré et qui pourront, s'ils le désirent, spéciqu'elles étaient infatigables à faire le bien. Elles le montreront une fois de auquel l'envoi sera plus particulière-

devoir de participer à cette œuvre militaire de Marseille. Nous croyons généreuse dans la mesure de ses répondre ainsi à la pensée qui a dicté

les plus humbles peuvent au moins bonne volonté de nos généreuses popuquelque chose : si modeste qu'il puisse lations répondra avec le plus vif em-

Nos soldats ont surtout besoin en ce

Le « Petit Provençal » a fait connaître | moment de tout ce qui pourra protéger Cet appel mérite d'être entendu, et de coton. Ils ont besoin de passe-non seulement par les familles des montagnes. Tout envoi de cette nature soldats mais aussi d'une façon générale par tous les gens de cœur de Marseille lants soldats : il accroîtra la force de résistance de ceux qui combattent. résistance de ceux qui combattent,

Les soldats du XV° corps ont combattu et ne cessent pas de combattre existence même pour nous. Et nous leur avons déjà témoigné notre admiraque nous pourrons pour les secourir tion. Témoignons-leur aussi un peu de la très grande reconnaissance que nous leur devons en les aidant de notre mieux à se protéger contre le froid !

Le « Petit Provençal » s'offre à recevoir les envois de celles et de ceux qui voudront bien lui en adresser à l'intenfier celui des régiments de ce corps ment destiné. Nous nous chargerons Mais tout le monde se fera un pieux envois par l'entremise de l'Intendance l'appel du général Heymann, appel au-Si les plus riches peuvent beaucoup, quel nous avons la conviction que la

de nos armées.

LE PETIT PROVENÇAL

Les biens

Quelques prisonniers allemands ont, paraît-il, découvert un trésor. A qui revient-il? On ouvre le Code civil, en son article 716, et l'on voit que « la propriété d'un trésor appartient à celui qui le trouve dans son propre fonds ; si le trésor est trouvé dans le fonds d'autrui, il appartient pour moitié à celui qui l'a découvert et pour l'autre moitié au propriétaire du fonds. » A ces mots l'on s'exclame : « Quoi ! ces ennemis recevront la moitié du trésor découvert par eux ! » Nullement. Le Code civil établit les droits et règle les rapports des Français entre eux, ou, dans cerlains cas, avec les étrangers admis à domicile, et quelquefois avec les simples étrangers. Les prisonniers allemands ne figurent dans aucune de ces catégories. sion qui n'a jamais prétendu se soumettre aux prescriptions de notre Code civil, et par conséquent qui ne saurait, à quelque degré que ce soit, en revendiquer le bénéfice. Il n'y a pas de droit sans devoir. Les Allemands ignorent le Code civil qui, de son côté, les ignore. Nous sommes en dehors de sa sphère. Les prisonniers dont il s'agit ne peuvent prétendre à un sou de ce trésor. Ceci est indubitable et n'a même pas besoin tiques généralisées, son ennemi à user d'être développé.

Une question plus importante est celle des établissements allemands situés en France. Le gouvernement en a ordonné mise sous séquestre ; c'est une solution provisoire : que va-t-il ensuite se

Il y a peu de jours, mon ami M. Henri Coulon, le distingué avocat du barreau de Paris, soutenait la thèse de la confis
Un journal anglais écrivait après la tation de ces biens. Sans la développer luridiquement, il se bornait à exposer, rès savamment et très clairement d'ailleurs, le mécanisme de sa procédure. Un autre confrère, du barreau de Paris également, lui a répondu que nous nous devons à nous-mêmes de ne pas saire la guerre en Teutons mais en l'rançais respectueusement soumis à tous les préceptes du droit des gens. Pour sa oir, en ce grave débat, qui a raison en tort, veut-on nous permettre de poser avant tout quelques principes ?

d'établir le droit du plus fort, n'est dirigée, professent tous les auteurs, que ment de Louvain détruit et réédifié aux contre les forces de l'ennemi. Telles frais des Allemands, un certain nombre sont les deux grandes règles.

Il n'est pas douteux que lorsque ces règles sont observées et que la guerre ne met en cause que les forces organisées des belligérants, toutes les proprétés privées doivent être respectées de part et d'autre, à peine de tomber dans le brigandage. Mais ce respect des dire faire la guerre à toutes les fortunes propriétés particulières, le trouvez-vous particulières de façon à apeurer les

fois non. Les Allemands ont changé tout cela. Leurs Tauben jettent des bombes sur d'inossensives populations ; les monuments de l'art à Louvain, à Malides Allemands nes, jà Ypres, à Reims, à Arras, sont bombardés et détruits sans aucune nécessité stratégique, pour le plaisir, par un bas sadisme de vandales ; les villes sont saccagées, les villages, les usines, les fermes, loutes les exploitations industrielles, commerciales ou agricoles anéanties. Le pillage systématique a été si bien érigé en principe que les journaux les plus sérieux ont donné, ir n'y a pas huit jours, la nouvelle qu'une grande association commerciale se fondait à Berlin pour exploiter les laines dont les armées allemandes ont dépouillé Roubaix et Tourcoing. Les cités traversées sont frappées d'exorbitantes contributions, sans aucun rapport avec ce droit, très contestable, de réquisition, que les écrivains qui l'ont admis parce que la guerre doit nourrir la guerre, ont enfermé dans cette limite qu'il n'est jamais permis d'exiger de réquisitions ou de contributions au delà des ressources actuelles des habitants et au delà des besoins actuels de l'armée. Nous sommes donc en présence d'une situation créée par la force et que la force doit dénouer.

Car ensin, du moment où les règles du droit des gens ne sont pas observées on peut dire, que l'on me pardonne l'expression, que la guerre se fait d'ellemême son propre droit, c'est-à-dire que chaque belligérant autorise par ses prade pratiques semblables.

Rassurez-vous. Je ne demande pas que nous nous écartions, en ce qui concerne le sort des personnes, des règles de l'humanité sous prétexte que les Allemands s'en sont trop souvent affranchis. Les droits de l'humanité

Un journal anglais écrivait après la destruction de Louvain : « Nous n'entendons pas, quand nous serons en Allemagne, détruire par exemple Nuremberg. Cela ne ferait pas sortir Louvain de ses cendres. Mais nous voudrions que, préalablement à tout, les richesses artistiques détruites dans cette cité, fussent remplacées en Belgique par celles des musées de Munich ou de Berlin. » Proposition pratique et raisonnable, à laquelle j'ai applaudi, en y ajoutant pourtant dans la presse l'amendement suivant, c'est qu'il fau-La guerre qui a, dit-on, pour objet drait étendre le territoire de la Belgique de façon à lui donner en dédommagede cités germaniques et notamment Aix-la-Chapelle et Cologne ; faire payer en objets artistiques, en argent, en territoire et en villes.

Or, je dit que le principe des Alle-mands étant celui-ci : ravager les propriétés et détruire les usines, c'est-àquelque part, chez nos ennemis, dans populations, à appauvrir le pays et de la guerre teutonique ? Eh! non, mille toutes manières l'amener à désirer la

paix et maintenir, après cette paix, leur suprématie commerciale, ce principe étant par nos ennemis érigé en droit nouveau, nous n'avons qu'à dire à l'Allemagne, selon l'adage latin patere legem quam ipse fecesti, c'est la loi que vous avez faile vous-même, nous n'avons qu'à vous l'appliquer; vous détruisiez nos biens, nous détruisons les vôlres; vous avez anéanti pour ruiner Belges et Français, nous confisquons au profit de vos victimes. Cela ne vous empêchera pas d'être tenus, comme indemnité de guerre, de leur rembourser tout le mal que vous leur avez fait ce supplément sera pour l'intérêt de leurs souffrances. »

Je ne dis pas que toutes ces proprié-tés, biens de différentes sortes, firmes commerciales , usines, etc., puissent se solder du jour au lendemain ; nous traversons une crise telle que l'argent est c'est-à-dire qu'il ajoutera à la puissance rare, les biens se vendraient fort peu. On liquidera au fur et à mesure ceux qui sont périssables, pour les autres, on patientera. Mais il me semble qu'il devrait être dès à présent entendu que auxquels les gouvernements alliés appliquent avec raison un traitement amical.

> Car, et c'est une considération qui n'a jamais été donnée et qui pourtant me paraît décisive, en agissant autrement, à quoi aboutirait-on? A ce fait que les industriels de Belgique et des régions françaises ravagées étant obligés de reconstituer leurs maisons, leurs usines, à supposer que les indemnités de guerre leur soient immédiatement versées à la paix (ce qui n'est pas sûr, et peut-être faudra-t-il un certain temps pour ces versements), les Allemands arriveraient, recevraient du séquestre leurs biens intacts, et s'empareraient au-dehors des clientèles commerciales tandis que nos amis belges et nos com patriotes seraient occupés à rebâtir leurs fabriques.

Sans doute la guerre se fait d'Elat à Etat et non de particulier à particulier je veux bien. Mais ,lorsque ce sont les fortunes privées que les Allemands se sont également efforcés d'atteindre, lersqu'ils ont fait la guerre non seulement à l'Etat mais aux individus, lorsque, d'autre part, je vois que, s'ils recouvraient, la paix une fois conclue, leurs anciens biens, ils mettraient rapidement à profit l'avance que leur donnerait la nécessité pour les nôtres de reconstituer leurs exploitations et leurs usines et qu'ils accapareraient, grâce à cette avance les riches clientèles du dehors, je dis qu'il y a là un ensemble de faits qui ne peut pas ne point frapper l'esprit et je conclus à ce que les biens séquestrés soient consacrés aux Belges, aux Français réfugiés et aux pauvres familles éprouvées par la guerre. Et, comme on dit au Palais, ce sera justice. Louis Martin

Pour les réfugiés belges

L'Algérie leur offre son sol

Paris, 2 Décembre. Paris, 2 Décembre.

M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie, dans une lettre à un de nos confrères, fait au gouvernement la proposition d'offrir aux agriculteurs belges, ruinés par la guerre, des concessions de terres en Algérie.

L'Algérie, dit-il, s'associe du mieux qu'elle peut à l'élan de solidarité qui tend tous les cœurs français vers nos infortunés voisins. Un grand nombre de colons, les instituteurs, institutrices, ont demandé de recueillir des enfants belges, pendant la durée de la guerre, et même de les adopter.

D'autre part, le Conseil général d'Alger a voté un crédit de 250.000 francs destiné aux réfugiés belges.

Le Conseil général d'Oran, un million, des-

réfugiés belges.

Le Conseil général d'Oran, un million, destiné aux réfutiés belges et des départements français envahis.

D'après le projet de décret de M. Lutaud, des concessions de terres domaniales pourront être données à des chefs de familles belges, agriculteurs de profession, mais seulement sur les trois cents premières propriétés qui seront livrées au peuplement. Il ne saurait être question, en effet, que de soulager les infortunes causées par la guerre et non d'attribuer à une nation, même amie, le droit permanent qui doit être réservé aux seuls français.

Un autre article permet, par des ventes de gré à gré, d'installer dans les villages de co-lonisation des artisans ou de petits commer-

cants belges, disposant de certaines ressour-ces, mais inhabiles à recevoir des concessions. Enfin, des sociétés belges et franco-belges, analogues à la Société de Protection des Alsa-ciens-Lorrains, pourront obtenir des terres de colonisation, pour créer des villages de réfu-giés belges et français.

LA NOEL DE LA GUERRE

Les Cadeaux des Américains vont arriver à Marseille

On sait que les jeunes Américains ont fait des souscriptions dans les collèges, les écoles, les pensionnals et autres étaplissements d'éducation, pour offrir des jouets de Noël aux enfants de Belgique, de France et d'Angleterre dont les pères ont été mobilisés. Un bateau, le Jason, fut spécialement affrété pour transporter ces jouets en France

Après une escale en Angleterre où il a débarqué la quantité de jouels destinés aux enfants des soldats anglais, le Jason va venir en France,

Nous croyons savoir que c'est le port de Marseille qui a été désigné pour scale où le Jason devra laisser les jouets que leurs camarades américains envoient aux petits enfants de France. La date de l'arrivée du Jason n'est pas encore fixée, mais elle ne saurait tarder plus de quelques jours.

C'est à Marseille que sera faite la répartition des jouets, pour toutes les villes françaises. Un délégué du gouvernement américain qui accompagne l'envoi, est attendu dans notre ville en même temps que le

Le roi d'Angleterre sur le front Le Président de la République

Les deux chefs d'Etat acclamés

Bordeaux, 2 Décembre. Le président de la Republique, accompagne de la Vivient, président de Conseil, et du général Joffre, s'est rendu, hier matin, au grand quartier général de l'armée britannique où il a rencontré le roi d'Angleterre.

Après avoir eu ensemble une longue et cordiale conversation, le roi George et le président sont partis dans la même automobile découverte pour le front de l'armée anglaise.

Dans toutes les localités qu'ils ont traversées, la population est accourue sur leur passage et les a chaleureusement acclamés.

Le roi et le président ont passé la journée au milieu des troupes britanniques.

Le soir, le roi George a retenu le président de la République à diner au quartier général anglais, avec le prince de Galles, le maréchal French. M. Viviani, le général Duparge, les colonels Huquet et Penelon.

Le général Joffre avait rejoint son quartier général avant le diner.

Le président et M. Viviani sont repartis dans la nuit pour Paris où ils sont arrivés ce manuit pour Paris où ils sont arrivés ce ma-

La visite aux soldats blessés

Londres, 2 Décembre. Le Times recoit d'une ville du Nord de la France une longue dépêche donnant un récit intéressant de la visite du roi aux soldats

Accompagné du prince de Galles, George V arriva à l'improviste. Après déjenner, il se rendit à l'hôpital, où il adressa quelques paroles à de nombreux soldats.

Sa Maiesté visita ensuite la salle où se trouvent les officiers blessés, elle leur posa de nombreuses questions sur la façon dont ils avaient été blessés. Le roi alla aussi à l'hôpital des Indiens. où ilenassa quarante minutes, causant avec les vétérans qui furent étonnés d'apprendre par les questions qu'il leur posait qu'il conpaissait les détails exacts des combats auxquels chaque blessé avait pris part.

L'impression au Japon

Tokio, 2 Décembre. Les journaux commentent longuement la visite du roi d'Angleterre en France. Ils expriment l'opinion que cette visite aug-mentera beaucoup la confiance des armées alliées dans la victoire finale.

L'Affaire Bourtseff

Pétrograde, 2 Décembre. L'affaire Bourtseff sera jugée le 8 décembre, à huis clos, à la Cour de justice de Pétrograde.

MM. Malakoff et Kerensky, députés à la Douma, sont au banc de la défense.



Photo Rol-Syral. Nos chasseurs alpins dans les Vosges

GUERRE

EST PARTOUT REPOUSSE

La prise du château de Vermelles, dans la région d'Arras, constitue un brillant fait d'armes. Notre artillerie affirme sa supériorité dans la région de Craonne et dans l'Argonne.

Bordeaux, 2 Décembre. Les ministres n'ont pas tenu, ce matin, leur conseil habituel. Ils se réuniront demain sous la présidence de M. Poincaré. C'est, vraisemblablement, dans cette réunion que sera arrêtée la date de convocation des Chambres en ession extraordinaire.

Communiqué officiel

Bordeaux, 2 Décembre. Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région, au sud d'Yau quartier général anglais pres (Saint-Eloi), une attaque ennemie dirigée contre une tranchée conquise par nos troupes dans la journée a été renoussée. Notre artillerie a endommagé un groupe de trois batteries de gros calibre.

A Vermelles-le-Château, et son parc, deux maisons du village et des tranchées ont été brillamment enlevées par nous.

Canonnade assez vive aux abords de Fay, au sud-ouest de Péronne.

Dans la région Vendresse-

Craonne, bombardement violent, auguel notre artillerie a riposté avec succès, en détruisant une batterie.

En Argonne, une attaque allemande dirigée contre Fontaine-Madame a été refoulée et nous avons réalisé quelque progrès (enlèvement d'une tranchée dans le bois de Courtes-Chausses et d'un petit ouvrage à Saint-Hubert).

Sur les Hauts-de-Meuse, en Wævre et dans les Vosges, aucun événement à signaler.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, . 2 Décembre.

Paris, 2 Décembre.

J'ai vu tout à l'heure un sous-officier qui avait fait prisonniers — sans aucun péril pour lui — un certain nombre d'Allemands. Il m'a rapporté que c'étaient de tout jeunes gens à qui on avait fait croire qu'ils aliaient être dirigés sur Paris occupé par les Allemands pour y exercer les ionctions de gardiens de l'ordre.

Voilà comment le kaiser renseigne son peuple. Son mépris de la vérité n'est pas moins grand en ce qui concerne les nouvelles dont il inonde l'univers par ses agences de mensonge. On ne fera pas ce reproche aux gouvernements des pays alliés. Tous, de ce côté, se distinguent par la même discrétion.

C'est ainsi 'qu'un communiqué officiel de Pétrograde est venu mettre au point les exagérations de la presse au sujet de la bataille gérations de la presse au sujet de la bataille de Lodz.

gerations de la presse au sujet de la bataille de Lodz.

Il est vrai que si ce communiqué tempère un peu durement notre enthousiasme, il n'en garde pas moins un fond d'optimisme agréable à retenir et il nous permet de constater qu'au moment précis où les télégrammes privés publiés par les quotidiens de Paris annonçaient l'écrasement de von Hindenburg à Lodz, l'armée allemande prenait, au contraire, un avantage. Cel indique combien il faut apporter de prudence sur la conclusion à tirer d'événements en cours.

L'état-major de Russie a bien fait de mettre les choses au point, il ne nous a pas donné les précisions que nous souhaitions si ardemment, mais, en rapprochant ses indications de celles des communiqués allemands que nous possédons, on peut se faire une idée à peu près exacte de la situation. Je résume celle-ci en disant qu'elle s'oriente dans un sens favorable aux Russes.

On a vu par la note que les journaux ont publiés bier la vientitiem que interest.

avais fournies, mais il est probable que l'Allemagne va renforcer ses troupes en Russie da tout ce qu'elle pourra distraire de Belgique, indépendamment des éléments qu'elle a tirés de ses garnisons de l'Est.

La bataille entre la Vistule et la Wartha va recommencer, plus sauvage que jamais. La présence simultanée du kaiser et du tzar, au élieu de leurs troupes, dit assez ce que les souverains allemands attendent de celles-ci et l'importance de cette rencontre.

Je persiste à croire que nous pouvons espérer fermement le succès de nos alliés.

Tout autre commentaire, dans l'état actuel des choses, serait superflu, de même qu'il est difficile et vain d'argumenter sur des mouvements d'armées en perpétuelle évolution, et dont la tactique et l'objectif ne nous apparaissent qu'imparfaitement à distance.

De notre côté, nous progressons sans cesse, et si l'avance n'est pas moins certaine, elle est à peu près générale, autant que le permettent les conditions particulières de cette guerre en rase campagne, entre deux armées enterrées littéralement et qui ne se livrent que des actions de détail.

Mais — et j'insiste sur ce point — tandis que l'ennemi paraît de plus en plus résolues, comme nos chefs de plus en plus confiants.

A partir de demain, en compagnie de quel ques confières, nous serons admis à parcourir le front de bataille dans toute son étendue. ques confrères, nous serons admis à parcourir le front de bataille dans toute son étendue. C'est du front que j'adresserai mes notes au Petit Provencal durant ce voyage que nous devons à l'obligeance du ministre de la Guerre et de l'état-major général.

MARIUS RICHARD.

La Bataille des Flandres

Le kronprinz doit commander l'attaque finale sur l'Yser

Rotterdam, 2 Décembre. On apprit hier soir à dix heures, par la voie de Sasdegand, que le kronprinz doit diriger l'attaque finale sur la ligne de l'Yser. Tous les hommes disponibles y prendront

Londres, 2 Décembre. Un télégramme de La Haye dit que des de-mandes continuelles de renforts pour le front allemand arrivent à Gand. Hier, les derniers 250 hommes disponibles ont été envoyés sur

Cent hommes, emprisonnés pour tentative de désertion, ont été relaxés sur simple pro-messe qu'ils se hattraient.

La bataille des Flandres terminée marque la fin de l'offensive allemande

Londres, 2 Décembre. Le correspondant du Times, en France, en-

Le correspondant du Times, en France, envoie à ce journal un compte rendu de sa visite aux lignes françaises, dont nous extrayons les passages suivants:

La bataille des Flandres est terminée. Elle marque, dans l'opinion de beaucoup d'officiers d'état-major, la fin de l'offensive allemande en France.

Il y a six semaines seulement, la situation sur ce théâtre de la guerre était extrêmement critique. Voulant essayer de compenser la défaite de la Marne, les Allemands avaient déversé leurs forces dans les Flandres, et les employaient avec un impitoyable mépris des vies huntaines, pour tenter de tourner l'aile gauche des alliés.

Nos forces dans cette région étaient très

vies humaines, pour tenter de tourner l'aile gauche des alliés.

Nos forces dans cette région étaient très peu nombreuses. L'armée belge, épuisée par la résistance qu'elle avait fournie en face de l'invasion allemande, s'était retirée d'Anvers, incapable de donner un plus grand effort. Les afliés n'avaient, en réalité, que deux corps de cavalerie, soutenus par quelques forces belges, à opposer à la pression terrible de l'ennemi.

De leur côté, les Allemands n'avaient rien ménagé pour masser une force irrésistible, afin de percer les lignes de Dunkerque, marcher ensuite sur Calais et Boulogne, et couper l'armée britannique de sa ligne directe de communication avec l'Angleterre.

Dans le but d'écraser la défense des alliés, les Allemands, au commencement d'octobre et de novembre, n'avaient pas accumulé dans cette partie de la Belgique moins de quatre corps de cavalerie, et de quinze corps d'armée, sous les ordres du prince héritier de Bavière, du général von Fabeck, du général von Deimling et du duc de Wurtemberg.

Pour faire face à ces hordes, l'armée britannique fut amenée du centre et les armées des généraux de Castelnau et de Maudhuy furent retirées de leurs positions pour être conduites dans le Nord.

Cette opération, en dépit de tous les moyens de transport, prit un temps asser long, et ce furent deux corps de cavalerie qui eurent mission de retenir les Allemands en attendant les renforts.

Les Allemands retirent

Les Allemands retirent des troupes de l'Yser

Amsterdam, 2 Décembre.

ment, mais, en rapprochant ses indications de celles des communiqués allemands que nous possédons, on peut se faire une idée à peu près exacte de la situation. Je résume celle-ci en disant qu'elle s'oriente dans un sens favorable aux Russes.

On a vu par la note que les journaux ont publiée hier la répartition véritable des forces allemandes sur les deux théâtres de la guerre.

Nos lecteurs ont pu remarquer que ces indications concordent avec celles que je leur

Amsterdam, 2 Décembre.

Suivant un télégramme de Sluis en date d'hier, les Allemands continuent à retirer des troupes du front de l'Yser.

Plusieurs trains ont emmené hier de nombreux soldats de l'Yser, se dirigeant vers le soldats sont arrivés à Heyst, sur le littoral, près de la frontière hollandaise.

Un plus grand nombre encore de soldats, dont une partie de la garnison d'Ostende, sont arrivés à Zeebrugge.

Dans les ports, l'artillerie a été renforcée. Les soldats qui reviennent de l'Yser ont un aspect minable, ils ont perdu la plus grande partie de leur équipement; ils sont sans capotes, malgré le froid, et au lieu de sacs, ils ont souvent des petites musettes, comme celles des jeunes éclaireurs ou boy-scouts.

Toute la frontière de Hollande est fortement gardée et surveillée.

Les troupes occupent les sentiers et les grandes routes. Quiconque essaie de quitter la Belgique court le risque d'être tué. La seule chance de s'échapper est de profiter de la nuit en traversant les champs ou en se glissant le long des canaux d'irrigation.

Aucun Hollandais, aucun Belge, ni aucune personne agée de moins de 55 ans ne peut quitter la Belgique. Tout Hollandais qui tente de franchir la frontière est arrêté comme espion.

Dans l'Est

Les menaces allemandes aux populations de l'Alsace

Genève, 2 Décembre. Selon le Démocrate, les autorités militaires selon le Démocrate, les autorites militaires allemandes ont fait apposer dans les villages de la Haute-Alsace, de grandes affiches rouges sur les murs des édifices communaux, pour prévenir les populations qu'il leur est formellement interdit de posséder, de lire et de répandre des journaux étrangers.

Il est également défendu d'abriter et de donner des soins à des soldats français, blessés ou malades, sans autorisation des autorités militaires.

tés militaires. Ceux qui ne se conformeraient pas à ces

ordres s'exposent à des peines rigoureuses.

De plus, les personnes qui seront reconnues coupables d'avoir reçu chez elles des espions agissant contre l'Allemagne subiront la punition réservée aux traîtres.

Des officiers aliemands protestent contre leur général

Belfort, 2 Décembre. Les journaux suisses racontent qu'à la suite d'une plainte d'officiers placés sous ses ordres, le général von Bedungen, qui commande la division du Sundgau, et dont le quartier général se trouvait jusqu'ici à Saint-Louis, où il vivait grassement, a dû venir s'installer derrière les premières lignes allemandes à Ferrette.

Le Livre Jaune

L'impression en Augleterre

Londres, 2 Décembre. Tous les journaux, commentant le Livre Jaune, s'accordent à flétrir, en termes indignés, la duplicité allemande qui, paraît-il, faisait des préparatifs secrets en vue de la guerre depuis deux ans.

Le Morning Post emet l'opinion que ce livre est de la plus haute importance, et qu'il sera lu par les puissances neutres et notamment par l'Amérique.

Ce document, dit-il, confirmera de nouveau que, dans la guerre actuelle, l'Autriche et l'Allemagno ont été les agresseurs, et que les paissances euro-péennes étalent trompées de propos délibéré par les gouvernements allemand et autrichien, qui vou-laient attaquer leurs voisins par surprise.

Le Daily Graphic dit : L'action accomplie par l'Allemagne, en essayant de persuader les Etats-Unis et les autres puissances neutres que la guerre n'a pas ôté faite par l'Alle-magne, mais à l'Allemagne, met en pleine lumière in situation désespèrée dans laquelle elle se trouve.

Du Daily Mail : Le Livre Jaune décrit bien nettement la politique suivie par l'Allemagne et consistant à écraser ses voisins plus failles. Toutes les considerations de l'honneur, ainsi que notre propre sécurité, nous obligent à ne pas déposer les armes tant que l'Allemagne n'aura pas été complètement défaite.

Daily News : Ce document met le scenu sur la culpabilité de l'Allemagne et du kaiser. Du Daily Chronicle :

Personne n'a douté du rôle pacifique joué par la France pendant la crise qui a précédé la guerre. Il est évident que l'ambassadeur de France à Berlin, M. Cambon, a eu moins d'espoir que Sir Edward Grey, que le gouvernement du Raiser exercerait aucune influence réelle à Vienne pour la pala. Mais, néanmoins, tous les efforts de M. Cambon, comme des autres représentants diplomatiques de la France, ont toujours été dirigés afin de faire tout ce qu'il était possible pour maintenir la paix de l'Europe. ----

En Allemagne

Avant la réunion du Reichstag

Rome, 2 Décembre. Un télégramme de Berlin dit que les députés au Reichstag tiennent actuellement des séances préparatoires, mais on prévoit ce-pendant que tous les partis approuveront les pouveaux crédits demandés par le chance-

Ils persistent à dire que Paris est à eux! Paris, 2 Décembre.

Le Figaro raconte qu'une dame de la Croix-Rouge, faite prisonnière, est envoyée dans une ville allemande. L'échange des médecins, infirmiers et infirmières ayant eu teu, le commandant de la ville lui demande où elle veut aller. L'infirmière répond A Paris, je suis parisienne ».

Vous ignorez donc, dit le commandant, que Paris est occupé par nos troupes ? Pour r entrer il faut un laisser-passer. Je vais rous en donner un.

Il libelle le certificat demandant aux autorités allemandes de la région de Paris, de laisser passer la prisonnière délivrée, en sorte que l'ambulancière était persuadée, en reprenant le chemin de la France, de trou-ver la capitale sous le joug de la « kommandatur prussienne ».

Le prince Joachim repart pour le front

Amsterdam, 2 Décembre.

Une dépêche de Berlin au Telegraaf annonce que le prince Joachim, sixième fils de l'em-pereur Guillaume, complètement guéri de ses blessures, part pour le théâtre de la guerre. Il a reçu la Croix de fer de Ire classe.

Les fugitifs de Prusse orientale affluent dans l'intérieur

Londres, 2 Décembre. On mande de Copenhague au Times : Des fugitifs de la Prusse Orientale conti-quent à se déverser dans l'intérieur de l'Al-lemagne. Berlin est obligé, maintenant, de tenir compte de l'énorme exode : Tous les propriétaires de maisons ont recu l'ordre de mettre à la disposition des réfugiés leurs chambres et appartements vides, avec les meubles nécessaires.

En Autriche

La révolte gronde en Bohême

Genève, 2 Décembre. Le Journal de Genève a reçu par voie in-directe, et d'une personnalité dont les infor-mations sont sûres, l'affirmation que l'évolu-tion des sentiments nettement révolution-naires et anti-autrichiens de la population tchèque du royaume de Bohême va grandis-sont

L'approche des Russes provoquera certai-nement des troubles très graves à Vienne. L'inquiétude est grande et les hauts fonc-tionnaires du gouvernement répandent dans les milieux politiques tchèques la nouvelle de l'abdication prochaine de François-Joseph en faveur de l'archiduc Charles-François, qui

Le même correspondant confirme la ré-olte du 28° régiment de ligne tchèque, et elle du 23° territorial, qui furent tous deux

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 2 Décembre. Le grand état-major général fait le communiqué officiel suivant :

Sur la rive gauche de la Vistule, dans la région de Lowicz, l'action a continué à se développer, le 30 novembre, par des attaques que l'ennemi a dirigées principalement contre le front de Biéliava-Sobota.

Au nord de Lowicz, notre offensive a été couronnée de succès. Dans la région de Lodz, l'action se borne à un feu d'artillerie très éner-

À l'aile gauche, les reconnaissances que nous avons opérées ces jours derniers nous ont fourni des renseignements sur la concentration de Kalisch, vers Sieradz, de contingents allemands très importants, qui auraient été ame-nés dans la région de Kalisch par les voies ferrées de l'Ouest.

Le 30 novembre, l'ennemi a pris l'offensive en partant de Sieradz, et nos avant-gardes ont engagé, dans la région de Laska, un combat acharné qui a duré toute la journée.

Nous avons pris les mesures réclamées par ces nouvelles dispositions de

Nous nous sommes emparés, après un combat, de la position de Szercow, d'où une brigade d'infanterie de la garde prussienne, avec cinq batteries, a été délogée et jetée dans une fuite désordonnée. Sur les autres fronts, on ne signale

pas de modifications essentielles. A Plock, indépendamment des quatre embarcations déjà mentionnées, nous nous sommes emparés de cinq vapeurs et d'autres embarcations chargées de cartouches.

En Bukovine, nous avons pris le matériel roulant de trois trains.

Les exportations et les sujets

Pétrograde, 2 Décembre. Un ukase impérial ordonne : 1º L'interdiction sans autorisation spéciale du ministre des Finances, du paiement, de la délivrance, de l'envoi ou du transfert de destination aux institutions et aux sujets austro-hongrois, allemands ou turcs, de l'ar-gent comptant, des valeurs, de l'argent, de l'or, du platine, des pierres précieuses, ainsi que des articles fabriqués avec les susdits métaux et nigeres nétaux et pierres.

2º L'interdiction de l'exportation à destination de l'étranger de l'argent comptant, des
valeurs de l'argent, de l'or et du platine,
pour une valeur dépassant 500 roubles pour

haque adresse. 3º L'interdiction de l'accès des coffre-forts aux personnes munies de procurations déli-vrées par les susdits sujets et institutions. 4º Tous les paiements aux sujets austro-hongrois, allemands ou ottomans, se trou-vant hors Russie, mais v possédant des entre-prises commerciales ou des immeubles se-ront effectués en Russie par les fondés de pouvoirs légaux de ces entreprises, nommés avant la guerre

pouvoirs légaux de ces entreprises, nommés avant la guerre.

5º Le ministre des Finances prendra des dispositions afin d'assurer le contrôle efficace des dépenses et des recettes des sociétés par actions fondées en Autriche-Hongrie, en Allemagne et en Turquie, et avant obtenu l'autorisation d'opérer en Russie ainsi que des dépenses et des recettes des compagnies ou entreprises appartenant en tout ou en partie aux susdifs sujets.

Le siège de Przemysl

Pétrograde, 2 Décembre. Des prisonniers faits devant Przemysl dé-crivent comme mauvaise la situation à l'in-térieur de la forteresse. Les vivres sont ra-res, et il y a beaucoup de gens atteints de scorbut et d'autres maladies. Le nombre des tués dans la ville n'est pas élevé, mais la tension nerveuse est digne de

Le kaiser en Prusse orientale

Amsterdam, 2 Décembre. On annonce de Berlin que l'empereur Guillaume serait arrivé hier, à Insterburg (Prusse Orientale). Après une courte réception, il aurait conti-nué vers le front, en automobile.

La victoire de Lodz

Le rôle des cosaques

Pétrograde, 2 Décembre. Dans les combats de Lodz, les régiments des Cosaques de Sibérie ont acquis une gloire nouvelle et ineffaçable.

Aucun obstacle ne les arrêtait. Là où d'autres troupes fléchissaient ou hésitaient, les Cosaques se ruaient sur l'ennemi et culbutient fout du lour passage. D'après le témoignage d'officiers blessés, c'est aux Cosaques de Sibérie que l'armée russe doit en partie la victoire de Lodz.

Les Allemands sont à nouveau tournés par les Russes Paris, 2 Décembre.

Le Journal dit que la bataille de Lodz coninue acharnée. On évalue que douze corps d'armée alleon evalue que douze corps d'armée ane-mands sont maintenant aux prises avec les Russes. Ce sont cinq corps de Mackenstein, deux corps venus de la Prusse Orientale sous les ordres du général François, cinq corps placés sous le commandement person-nel du général von Hindenbourg.

Les Altemands, dans un effort désespéré, cont réussi à forcer un moment l'étau misont réussi à forcer un moment l'étau puis-sant des armées russes, à lui arracher ceux de leurs corps qui étaient presque entière-ment cernés à Azgovotouchine, au sud de

Le corps de bataille allemand semble donc provisoirement plus ou moins reconstitué, puisqu'il occupe un front qui, du côté Est, en partant de Strykow, passe à Szgiers, Cha-dek, pour aboutir du côté Ouest, à Zdounskavolia, sur la Wartha

volia, sur la Wartha.

Mais déjà ce front semble tourné sur sa gauche par l'aile droite russe à Glovno, et aussi, plus au Nord, par cette armée qui atteignit Gombine depuis trois jours.

On peut donc croire que les Allemands vont essayer de continuer leur périlleuse retraite sous le couvert de fortes arrière-gardes qu'ils laisseront sur le front de Strykow à Sdouns-lavolis.

Les Allemands placent des mitrailleuses dans les clochers des églises

Varsovie. 2 Décembre.

L'archevêque catholique M. Kakovsky, a adressé au Vatican un télégramme dans lequel il dit que les Allemands opérant en Pologne se servent systématiquement des églises catholiques pour placer dans les clochers des mitrailleuses et des appareils de télégraphie sans fil.

De nombreuses églises ont été de ce fait démalies. L'archevêque fait ressortir que le même hier dans danger menace l'ancienne cathédrale de Cranaissance.

Varsovie. 2 Décembre.

covie et les reliques de Saint-Stanislas implore le cardinal sous-secrétaire du Saint-Siège de solliciter la protection du Souve-rain Pontife.

Les prisonniers allemands

Varsovie, 2 Décembre. De nombreux groupes de prisonniers alle-mands et autrichiens faits dans les derniers combats traversent la ville. Un seul de ces groupes comptait près de deux mille captifs.

Les deux corps d'armée

cernés par les Russes Londres, 2 Décembre. On mande de Pétrograde au « Morning Post » que les deux corps d'armée allemands qui sont cernés en Pologne sont le vingième corps et le corps de réserve de la

La Roumanie se joindra à la Triple-Entente

Londres, 2 Décembre.

Dans un télégramme particulier reçu à Londres, M. Take Jonesco déclare de nouveau qu'il est certain que la Roumanie se joindra à la Triple-Entente,

La seule question, ajoute-t-il, réside dans la date exacte.

Bucarest, 2 Décembre. Les sénateurs et les députés conservateurs démocrates se sont réunis, hier soir, chez M. Take Jonesko. Après l'exposé fait par M. Take Jonesko, de l'action du parti pen-dant les quatre derniers mois, depuis que la crise politique européenne s'est déclarée, et après les discussions qui ont suivi, on a approuvé, à l'unanimité, l'action du parti résumée dans la formule : la Roumanie doit 'allier avec la Triple-Entente pour la réaliation de l'idéal national.

La question de la discussion du Message fut ensuite examinée. Il a été décidé que le gouvernement ayant annoncé qu'il ne par-lerait pas de la question extérieure, le parti onservateur démocrate ne prendrait pas la parole dans ce débat.

Serbes et Autrichiens

Les Autrichiens cherchent des nations ennemies | à pousser les Serbes à la désertion | Un métropolite grec

Après l'intimidation, les Autrichiens es Apres Anthementation, les Autremens es-saient de la persuasion pour pousser les soldats serbes à la défection.

Voici le exte de la proclamation que les avions du général Potiorek ont lancée dans les rangs de l'armée serbe, ces jours derniers. Il n'est pas besoin de dire que le factum n'a soulevé parfout que les risées et le ménris.

soulevé partout que les risées et le mépris Soldats serbes. Pourquoi combattez-vous ? Pourquoi combattez-vous?

Ne voyez-vous pas que vous périrez tous lentement, oui, mais surement. L'avance en Bosnie a valu à l'armée serbe d'immenses sacrifices. Ce qui en est resté vivant s'est précipité (sic) de refranchir la Drina, et ceux-là seuls ont pu arriver sains et saufs à Serajevo qui ont su à temps déposer les armes. Nous venons de conquérir la fertile Matchva et de prendre d'assaut Chabatz.

A Ravanne, nous avons fait un grand butin

A Ravagne, nous avons fait un grand butin en armes et en munitions. Nous avons fait prisonniers 500 de vos soldats, et nous en avons enterré 800. pourquoi vous entêtez-vous à périr inévita-

Par votre sang et votre courage vous avez grandi votre patrie dans les deux guerres précédentes, et au lieu de repos, vos chefs vous en imposent une troisième. Ils voudraient prendre la Bosnie, la Syrmie et le Banat de Temesvar; en vue de cela, ils se sont abaissés jusqu'au complot dont la conséquence a été l'assassinat de notre archiduc héritier bien-aimé et de sa noble épouse. Pour ce crime, nous avons demandé satisfaction à vos dirigeants, mais ils se sont cachés derrière votre large poitrine, et vous poussent à la mort comme des bestiaux, en vous parlant de la patrie. Et vous, entêtés et fous, vous sacrifiez vos vies en abandonnant au même sort vos familles et vos orphelins pour défendre les chefs qui ont humilié la Serbie devant l'Europe. Par votre sang et votre courage vous avez

Serbie devant l'Europe.
Ouvrez vos yeux, pensez par votre tête, et vous vous persuaderez bientôt que vous avez été trompés et que vous défendez les intérêts des autres.

Déposez vos armes, et sauvez votre vie avant qu'il ne soit trop tard. Dix mille de vos frères se trouvent parmi nous comme prisonniers de guerre, ils se portent bien, ils sont contents, et ils remercient le bon Dicu de s'en être si bien tirés.

Nous vous garantissons un bon traitement, celui qui se fiera à nous restera intangible, nous le nourrirons et l'habillerons, et nous lui offrirons de l'argent en attendant le jour où, frais et bien portants, vous pourrez re-joindre vos foyers.

Les Serbes se replient mais infligent des pertes à l'ennemi

Nisch, 2 Décembre. En raison de la situation générale sur le théâtre de la guerre, notre armée qui opérait dans la région d'Oudjitze a quitté, ces jours derniers, Oudjitze et Kocieritch. Cette retraite s'est opérée en bon ordre.

Pendant la journée du 29 novembre, il n'y a rien en la signaler sur le reste du front a rien eu à signaler sur le reste du front.

Nisch, 2 Décembre. Le 28 novembre, l'armée serbe n'a entrepris d'Oudjitze que des combats d'arrière-garde. Des combats acharnés ont su lieu à Souvobor et dans la région.

L'ennemi, qui avait développé toutes ses forces, a réussi sur cette ligne à occuper deux points importants. La lutte ne prit fin

qu'à la nuit. dua la hult.

Le même jour, sur les positions de la rive droite de la Koloubara, vers Lazarevatz, nos troupes ont livré une bataille qui a tourné à leur avantage. Nous avons fait un officier supérieur, 26 officiers et environ 2.000 soldats prisonniers.

Sur le reste du tront vien à signeler.

Sur le reste du front, rien à signaler.

En Angleterre

Un appel aux Belges Londres, 2 Décembre.

Dans un discours qu'il a prononcé à Leeds, au cours d'un meeting, hier après-midi, M. Vandervelde, s'adressant a ses compatriotes, a exhorté tous les Belges âgés de 18 à 30 ans à s'engager sans délai. Il a exprimé ensuite sa confiance que les Belges se réuniront de nouveau dans leur propre pays, comme les membres d'une grande famille.

Contre les espions allemands

Londres, 2 Décembre. On lit dans les journaux de Londres : Le ministère anglais des Affaires étrangères a appris que, dans un assez grand nombre de cas, des passeports appartenant à des Anglais quittant l'Allemagne ont été retenus par les autorités allemandes. Il demande instamment que l'on porte immédiatement à sa connaissance tous les cas de cette nature

L'anniversaire de la reine Alexandra

La reine douairière Alexandra a célébré hier dans l'intimité son 70° anniversaira de

A cette occasion, la reine des Belges, accompagnée de ses deux fils, a visité hier après-midi la reine Alexandra à Marlborough-House.

Madrid, 2 Décembre. Les souverains espagnols ont adressé un affectueux télégramme à la reine Alexandra d'Angleterre, à l'occasion de sa fête.

-----L'Agression turque

Communiqué official russe Pétrograde, 2 Décembre. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué officiel suivant : On ne signale aucune action impor-tante le 30 novembre.

La Turquie se prépare à commettre des atrocités

Paris, 2 Décembre. M. Pichon, dans le Petit Iournal, dit que es domestiques turcs de von der Goltz, Liman les domestiques turcs de von der Goltz, Liman von Sanders et autres prédicateurs autorisés de la Guerre Sainte, vont bien. Ils arrêtent les étrangers qui ont l'honneur de n'être ni Allemands, ni Autrichiens. Ils fracturent les coffres-forts des banques anglaises, françaises et russes. Ils s'emparent des dépôts qu'ils contiennent, ils violent les archives des ambassades de la Triple-Entente, ils envahissent les établissements protestants, grecs, catholiques, ils menacent d'assassiner trois chrétiens pour chaque Ottoman qui serait tué dans une ville ouverte.

C'est un commencement. Bientôt, lorsque

C'est un commencement . Bientôt, lorsque leurs troupes fuiront en débandade devant l'ennemi qu'ils ont provoqué, on pourra s'attendre à des scènes de massacres dignes des tractifs qui en l'illerté l'histoires dignes des trocités qui ont illustré l'histoire de la vieille

Turquie.

Entre le Sultan Rouge protégé de l'empereur Guillaume, et les ministres de son succèsseur, qui sont aux gages de l'empereur allemand, l'unique différence est celle qui sépare un tyran sanguinaire, mais d'une intelligence supérieure, d'une bande d'anarchistes subalternes, atteints de la folie d'or et de sang

Enver, Djemal, Talaat et autres pachas font regretter Abd-ul-Hamid à tous ceux qui auraient voulu sauver la Turquie de l'abime où elle s'engouffre et qui n'ont plus qu'à envisager les conditions de son châtiment, de sa débâcle et de sa disparition. L'argent de poche d'Enver pacha

Athènes, 2 Décembre. On annonce qu'Enver pacha, avant de par-tir sur le théâtre de la guerre en Arabie, a prélevé arbitrairement, pour son compte, à la Banque Ottomane, la somme de 200.000

arrêté par les Turcs Athènes, 2 Décembre. Les autorités turques d'Aïvali ont fait arrê-

ter le métropolite grec sous le prétexte qu'il soulevait les chrétiens contre la Turquie. La fidélité de l'Egypte à l'Angleterre

Londres, 2 Décembre. Le correspondant du Daily Telegraf, au Caire, a eu une intéressante interview avec Rushdi pacha, le premier ministre égyptien, lequel lui a fourni une nouvelle preuve de la loyauté de l'Egypte envers l'Empire britannique

annique.

« L'Egypte, a-t-il déclaré, a eu besoin de la protection de la grande puissance anglaise pour accomplir sa destinée. Située comme elle l'est dans une des positions les plus imelle l'est dans une des positions les plus importantes du monde au point de vue stratégique, l'Egypte doit être protégée contre toute attaque, et quelle puissance pourrait lui donner cette protection mieux que l'Angleterre qui a tant fait pour notre pays? Nous ne pourrons jamais oublier les bienfaits que nous avons recus des mains de l'Angleterre. l'Angleterre. »

En Belgique

La réquisition des chevaux

Amsterdam, 2 Décembre. Un télégramme d'Anvers, reçu de la fron-ière par le *Telegraaf*, dit que les Allemands préparent la réquisition de tous les chevaux. Le recensement ordonne, dans la région d'An-vers, que tous les propriétaires de chevaux doivent faire une déclaration avant le 4 décembre. Le paiement des chevaux sera décembre. Le j effectué en bons. L'exportation des chevaux est sévèrement punie. Les chevaux de trait sont particuliè-rement visés par la réquisition.

Collision de trains militaires allemands

La Métropole, d'Anvers (édition de Londres), reçoit le télégramme suivant :

Deux trains allemands sont entrés en collision en gare des Guillemins, à Liége. Outre d'importants dégats matériels, un grand nombre de soldats ont été tués et Parmi les victimes se trouvent six généraux et plusieurs officiers.

Ils incorporent de force les jeunes Belges dans leurs rangs

Amsterdam, 2 Décembre. Le Telegraaf apprend de Valkansward que les Allemands ont arrêté dans la région de la Campine un grand nombre de jeunes gens belges ayant l'âge militaire et les ont transortés en Allemagne.

La Guerre aérienne

sur les ateliers des Zeppelins | La Hollande saisit un

Paris, 2 Décembre. Le Figaro annonce de Berne que l'incident des aéroplanes anglais volant en Suisse n'au-la pas de suite. as les couloirs du Palais Fédéral on ra contait, hier, que les trois aviateurs organi-sèrent leur raid très noblement et très humai-

Deux aviateurs allemands tombent à la mer

Londres, 2 Décembre. On mande de Copenhague que deux offi-ders aviateurs allemands, appartenant à la section navaie, venant de Brunsbuttel, sont ombés en mer hier, au large de l'île Fanoë. Tous deux ont éte sauvés par des marins da-nois et internés par les autorités danoises. Les deux appareils sont endommagés et sont encore dans l'eau.

La Guerre coloniale

Dans le Sud-Africain

Londres, 2 Décembre.

Un télégramme de Prétoria annonce officiellement que le colonel-commandant Botha s'est rencontré, dimanche, avec une bande de 120 rebelles, sous le commandement de Pich Henning, à la ferme de Quartzfontein, près d'Edenville, à l'est de Kroonstadt.

Trois rebelles ont été tués, et 73 faits prisonniers. Le reste s'est enfui.

Le commandant Denicker, l'un des officiers de Botha, a eu, le même jour, un engagement avec un gros de rebelles sous les ordres de van Wurch, aux environs de Bothaville. Van Wurch et douze autres rebelles ont été capturés. L'un de ces derniers était griève-

ment blessé. Le reste de la bande a été pour-suivi à la distance de plusieurs milles. A Bothaville, les rebelles se rendent en grand nombre.

Le Cap, 2 Décembre. Selon des renseignements recueillis dans plusieurs villes occupées par les rebelles, ceux-ci refusent presque constamment le combat, se contentant de piller les fermes quant ils en ont l'occasion. Toutefois, les troupes geuvernementales leur laissent peu de répit et la rébellion sera très facilement réduite.

Le bombardement de Papeete

Sydney, 2 Décembre. Le gouverneur de Tahîti déclare que les maisons allemandes de Papeete seront forcées de payer trois millions de francs pour les dommages causés par le bombardement de Papeete par les navires allemands.

De la conflagration de l'Europe devrait sortir une Europe unie

New-York, 2 Décembre. Le docteur Eliot, président emeritus de l'Université d'Harvard, vient de publier dans le New-York Times une nouvelle lettre sur la guerre et sur les conséquences qu'il en faut attendre.

Voict quelques passages essentiels de ce remarquable document :

L'Allemagne unie a, pendant quarante ans, mis en valeur la théorie que la force était la source de toute grandeur personnelle et nationale. Les directeurs de l'éducation allemande s'inspirèrent de cette nouvelle religion qu'on pourrait appeler la religion de l'héroïsme et du dogme, en vertu duquel la force prime le droit.

L'Allemagne rejeta avec mépris tous les préceptes chrétiens sur l'humilité, la douceur, la justice, la pitié et l'amour.

L'objet de son adoration devint la force, le courage, l'énergie; que les faibles périssent, que les doux et les humbles s'inclinent devant les forts et les orgueilleux, que les incapables meurent. Le monde est toujours avec le plus fort; le plus l'et doit être le maître.

D'éminents penseurs allemands imaginèrent un supplément de doctrine à cette religion de l'âge de pierrde, ils édifièrent une théorie mystique de l'état entité majestueuse et grandiose qui comprend toutes les activités de la nation et les guide vers un but suprème. A cet idéal, tout Allemand doit une obéissance absolue. L'inconvénient de cette doctrine supplémentaire de la religion de l'héroïsme et de la force, c'est qu'elle ne tient aucun compte de la liberté individuelle, mais exige de l'individu un sacrifice absolu. L'Allemand moderne est toujours contrôlé, dirigé, commandé: Il aspire à commander à son tour et à discipliner ceux qui sont plus faibles que lui. Il n'est pas un homme libre, au sens français, anglais ou américain du mot il préfère ne pas l'être.

La guerre actuelle est le résultat inévitable de ce désir d'impérialisme, de l'autocratie D'éminents penseurs allemands imaginè-

La guerre actuelle est le résultat inévitable de ce désir d'impérialisme, de l'autocratie du gouvernement allemand, de l'enrichissement rapide et de cette religion de la force. Ce que la Belgique et le nord de la France ont souffert pendant les trois derniers mois suffit à prouver au monde ce que pourrait être la domination de l'Allemagne.

Cette nouvelle morale allemande dont les commandements sont : sois actif sois viril cette nouvelle morale allemande dont les commandements sont : sois actif, sois viril, sois dur, sois cruel, sois un maître, est l'auteur responsable de la guerre. C'est cet état de retour à la barbarie qui a finalement engendré le conflit où se débat l'Europe moderne. Toutes les autres causes : le meurtre de l'archiduc héritier, les sympathies de la Russie pour les Etats balkaniques, le désir de la France de reprendre l'Alsace les inquiés de la France de reprendre l'Alsace,les inquié-tudes de la Grande-Bretagne au sujet de la puissance croissante de l'empire allemand,

puissance croissante de l'empire allemand, sont toutes secondaires.
Si quelqu'un demande qui a fait revivre dans l'esprit de la classe dominante allemande ces idées anciennes, on doit répondre que ce furent Bismarck, Moltke, Traitschke, Nietszche, l'empereur d'Allemagne, leurs sembiables, leurs disciples et la caste militaire

semblables, leurs disciples et la caste militaire.

Toutes les nations qui font cas des libertés publiques et qui creient que le premier objet du gouvernement est de développer la prospérité de tous par des mesures et une politique fondées sur la justice, le bon vouloir et l'indépendance de l'individu, ne sauraient scuhaîter rien d'autre qu'une défaite complète de l'Allemagne et l'échec de son entreprise actuelle. Mais ces nations ne pensent pas que l'Allemagne ait à choisir entre la domination de l'Europe et son extinction comme nation ; elles estiment que tout ce que ce pays possède de civilisation même et de génie pour les recherches exactes et patientes, doit survivre à cette guerre hideuse et permettre à une autre Allemagne de contributer largement au progrès de l'humanité. Si nous avons établi avec justesse les causes de l'immense catastrophe actuelle, on doit souhaiter que le résultat de la guerre soit d'enlever à toute race et à toute nation le désir de dominer le monde.

De cette conflagration de l'Europe devrait sortir une Europe fédérée, ou une ligue de toutes les nations libres, destinée à protéger la sécurité des petits Etats, et à empêcher la domination exclusive d'une grande puissance.

lomination exclusive d'une grande puiscette union aurait pour objet de garantir les traîtés internationaux, de limiter les
armements sur terre et sur mer.
Personne ne sait encore comment on pourrait atteindre un tel but, chacun comprend,
pourtant que ce résultat est le seul qui pourrait satisfaire des hommes libres, épris de
liberté et soumis au respect des lois.

Les pecificae extrêmes requent devent le Les pacifistes extrèmes reculent devant la théorie qui oppose le mal au mal, l'outrage à l'outrage, la violence à la violence. Les théorieres de la religion et de la force esti-

ment au contraire que la guerre est une chose excellente, parce qu'elle développe les plus nobles instincts humains, et nous purifie de tous les vices de la mollesse.

Quel est le juste milieu entre ces deux extrêmes? Il me semble que la guerre, non seule-ment justifiable, mais nécessairé, est celle que l'on soutient contre le ravageur et le destructeur, l'ennemi de la liberté, l'aspirant

à l'empire du monde. Les Pays neutres

vapeur allemand muni d'un

poste clandestin de T. S. F. La Haye, 2 Décembre (Officiel). On sait que l'interdiction d'échanger des la dix millions.

On sait que l'interdiction d'échanger des la dix millions.

vaisseaux des belligerants, a été violée dans le port de Sabang.

Le secrétaire des Colonies néerlandaises, communiquant le résultat de l'enquête ordonnée, annonce qu'un vapeur marchand, qui officiellement ne possédait pas d'appareil de télégraphie sans fil, avait instellé à l'intérieur des antennes qu'il était impossible da découvrir de l'extérieur.

Ces antennes étaient reliées à un récepteur secret placé dans la cabine de l'officier.

Le commandant de ce vapeur a été arrêté et mis en accusation.

et mis en accusation Le bateau a été saisi. L'enquête a démontré aussi que l'appareil avait été installé quelques jours seulement avant qu'on le découvrit.

à la Belgique indigne l'Amérique Londres, 2 Décembre. On mande de New-York, au Daily Telegraf

La contribution imposée

On mange de New-York, au Daily Telegraf:

La nouvelle que l'Allemagne aurait exigé de la Belgique le paiement d'une contribution de guerre de trente-cinq millions de francs par mois, a causé une vive indignation dans l'Amérique du Nord et du Sud.

Le ministre de Belgique à Washington exprime l'opinion générale que cette nouvelle est incroyable, et les fonctionnaires, ici, se refusent à y ajouter foi, tant que confirmation n'en aura pas été reçue.

Les journaux américains déclarent qu'en demandant une telle indemnité, l'Allemagne, non seulement démontre la brutalité prussienne, mais aussi donne une preuve con-

vaincante au monde qu'elle éprouve un réel pesoin d'argent.

La Hollande ne songe pas

a intervenir pour la paix Washington, 2 Décembre. A la suite d'un entretien qu'il a eu avec M. Bryan, le docteur van Dyke, ministre des Pays-Bas aux Etats-Unis, a nié avoir apporté au président Wilson, de la part de la reins Wilhelmine, aucun message relatif à un plan qui aurait pour objet de rétablir la paix.

Les efforts allemands sont vains en Argonna

L'Echo de Paris confirme que c'est bien le kronprinz qui commande l'armée de l'Argonne. Sous ses ordres, celle-ci, dit-il, cherche, au prix d'efforts continus, à obtenir un

Dimanche dernier, l'héritier du trône a continué sa tentative de débloquer, par une attaque sur Bagatelle, la route de Varennes à Vienne-le-Château.

Mais, loin de parvenir à progresser, comme il le souhaite. l'héritier du trône allemand n'a pu empêcher nos troupes de continuer à gagner du terrain dans le bois de la Grurie, où un détachement de sa garde avait déjà subi un échec sanglant. Nos progrès sont donc certains.

En France

Bordeaux, 2 Décembre. M. Malvy a quitté Bordeaux ce matin pour se rendre à Bergerac, où il va visiter les ré-lugiés belges et ceux des régions françaises Il sera de retour à Bordeaux dans la soirée.

L'organisation de l'assistance aux réfugiés français et belges

Paris, 2 Décembre.

Le ministre de l'Intérieur a adressé aux maires des communes de France, au sujet des familles françaises ou belges chassées de leurs foyers par la guerre, une lettre dont nous détachons les passages suivants : Le principe essentiel de l'assistance aux réfugiés sans ressources est que l'Etat français doit pourroir, avec le concours patriotique des populations, à leur logement, à leur subsistance et à leur subsistance et à leur subsistance. pourvoir, avec le concours patriotique ves populations, à leur logement, à leur subsistance et à leur
entretien.

Les réfugiés doivent, autant que possille, être logés de préférence chez l'habitant pluto, que dans
des locaux collectifs où ils ne pourraient généralement trouver le même confort matériel et moral.

La nourriture doit leur être fournie, soit au
moyen de cantines communales, soit à la table des
habitants qui les logent (et qui dans ce cas ont
droit à une indemnité représentaive de leurs dépenses) soit sous la forme d'une allocation remise
aux intéressés eux-mêmes et dont ils font directement emploi pour leur subsistance.

Des distributions de vêtements chauds, de chaussures, de lingo ou autres objets analogues de première nécessité ont déjà étét faites Elles doivent
être continuées, soit par l'entremise de la générosité publique, soit par les soins de l'administration,

L'équité commande de prendre pour base et pour
commune mesure des dépenses effectuées sous une
forme quelconque un chiffre d'allocation susceptible d'être considéré comme constituant en quelque
sorte le droit commun en pareille matière. Ce chiffre, par analogie avec celui des allocations aux familles de mobilisés, a paru devoir être fixé à

1 fr. 25 par personne adulte et 0 fr. 50 par enfant
au-dessous de 6 ans.

En prenant ces chiffres pour base, il y a lieudans l'application, pour aprécier le montant du secours en argent qui deviait éventuellement être
versé aux réfugiés secourns, d'en déduire l'estimation des prestations en nature dont ils bénéficient,
soit pour le logement, soit pour la nourriture, tant
du fait de l'assistance en nature assurée par l'Etat
que du fait des organisations locales de bienfaisance ou de la sollicitude privée.

Quand une partie des dépenses ainsi effectuées
aura été assumée par des particuliers, des établissements charitables ou des organisations locales à
titre de contribution bénévole le complément nécessaire sera fourni par l'Etat, et vous aurez à de
mander aux préét

cessaire sera fourni par l'Etat, et vous aurez à de-mander aux préfet de vos départements, soit de rembourser les avances qui auraient été faites à cette occasion par la caisse communale, soit de mettre préalablement les fonds nécessaires à votre disposition.

disposition.

J'ajoute que toutes ces règles s'appliquent aux département ou communes situés à l'arrière de nos armées qui, au lieu de servir de lieux de résidence aux réfugiés constituent pour eux des lieux de passage, de transit ou de séjour provisoire. Il importe que les secours nécessaires à la subsistance temporaire des réfugiés pendant le temps de leur passage dans ces départements ou communes leur soient immédiatement alloués.

Les obligations des administrations locales dans soient immédiatement alloués.

Les obligations des administrations locales dans ces réglons sont non seulement les mêmes, mais restent plus immérieuses encore que dans les antres, et de son côté mon administration ne négligera rien pour que, conformément aux nécessités des opérations militaires, le séjur des réfugiés avant leur évacuation sur des résidences de l'intérieur y soit aussi bref que possible.

des départements envahis Paris, 2 Décembre. Le groupe parlementaire des réprésentants des départements envahis s'est réuni ce matin au Luxembourg, sous la présidence de M.

M. Méline a fait adopter un rapport sur le crédit agricole tendant à faire ouvrir un crécrédit agricole tendant à faire ouvrir un crédit d'avances provisoires et urgentes par les caisses régionales subventionnées par l'Etat aux petits agriculteurs dont le capital d'exploitation (bétail, machines), a été détruit par la guerre et qui n'ont plus d'argent pour acheter des engrais et des semences.

Les banques agricoles seraient garanties contre les pertes possibles par l'attribution, sous forme de cautionnement, de l'annuré versée à ces caisses par la Banque de Françe et par une délégation sur l'indemnité définitive que l'Etat devra à nos agriculteurs. Le président du Conseil est venu conférer avec le groupe sur des questions d'ordre général.

La production des vins Paris, 2 Décembre. Le Moniteur Vinicole évalue la production des vins en France à 57.051.000 hectolitres.

D'une façon générale, le Midi, le Sud-Ouest, l'Ouest et une partie du Centre, ont été favorisés, tandis que l'Est et le Sud-Est le sont beaucoup moins.

Quant à la qualité, elle est irrégulière. Dans le Midi. il y a beaucoup de petits vins verts à faible degré ; dans le Sud-Ouest, l'Ouest, le Centre et le Sud-Est, on n'a pas à se plaindre de la qualité et sans atteindre la très grande année comme on l'avait espéré dans le Bordalais, et en Bourgogne, on trouvera des fort beaux et bons vins. Quant à l'Algérie, on estime sa production

à dix millions d'hectolitres en chiffres ronds, ce qui laissera un surplus exportable de sept AUTOUR DE LA GUERRE

La correspondance de nos soldats

Voici la situation du bureau central mili-taire postal pour la journée du 30 novem-Lettres reques et restant de la veille, 1,420,000 ; mandats reçus, 8,990 ; paquets of chargements, 255,000. Restait à trier et à expédier le soir, 22,009-lettres, 450 mandats, 136,000 paquets et char-

Bordeaux, 2 Décembre.

Ottava, 2 Décembre

Il est bon de remarquer que ces chiffres, comme d'ailleurs ceux donnés pour les journées précédentes, ne représentent qu'une faible partie des lettres et chargements à distribuer sur le front, puisqu'ils ne comprennent pas les correspondances expédiées directement par les dépâts des cerpédiées directements des des des des cerpédiées de cerpédiées d

ment par les dépôts des corps. Le Canada et les secours aux familles françaises

Le Conseil municipal a affecté 5.000 dollars aux fonds de secours pour les familles des soldats français. Les villes de Montréal et de Québec ont également voté une contribution à

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens morts au thamp d'honneur, nous avons aujourd'hui à inregistrer les noms de M. Roger Couve, agent de change, sergent au 341° d'infanterie, tué à Heippes (Meuse), le 10 septembre.

De M. Martin Mayade, tué à l'ennemi le provembre.

De M. Paul Chaix, membre de la Société des Commis et Employés, sergent au 141° d'infanterie, tué à l'ennemi et inhumé à Vergaville (Lorraine).

De M. Alexandre Beaumier, tué à l'ennemi.

De M. André Roig, tué à l'ennemi, le 27 Beptembre.

ptembre. De M. Pascal Don, sergent au 7º génie, tué

A Heippes, le 6 septembre. De M. Marius-Emile Martin, membre de la Société des Commis et Employés, caporal ré-serviste au 157° de ligne, tué à l'ennemi le Nous nous associons au deuil des familles si cruellement atteintes dans leurs plus chè-res affections et les prions d'agréer nos sin-cères condoléances.

La chasse aux maisons

austro-allemandes

Sur ordonnance de M. Poulle, président de notre Tribunal civil, il a été ordonné la saisie de diverses sommes d'argent dues par un industriel de notre ville à plusieurs maisons allemandes : 159 fr. 65 à la maison Huasch, de Gross Schonau ; 383 fr. 20 à la maison Ernst Oezscha, de Auerbach ; 10 fr. 45 à la maison Kratzschamar, à Bielefeld.

Il a été prononcé, en outre, la mise sous séquestre des biens mobiliers et immobiliers des sujets allemands suivants :

1º Karl Schmitz, directeur des Sociétés de charbonnage de coke et briquettes, boule-yard Longchamp, 92;

vard Longchamp, 92; 2º Werndl, rue Paradis, 87; 3º Menrici Otto, boulevard National, 34.

Le P.-L.-M. et les transports commerciaux

S'il s'agit d'un envoi devant emprunter la zone des armées, les bestiaux, céréales, farines, combustibles et vins sont admis au transport jusqu'à concurrence de cinq vagons; les autres marchandises de première nécessité, énumérées sur les affiches au public des 5 et 27 novembre, jusqu'à concurrence de deux vagons rence de deux vagons.
Enfin, pour les marchandises de toute mature, la limitation est fixée à 300 kilos.

Le Conseil de revision

Le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône a tenu une séance, hier, à la préfec-ture, sous la présidence de M. Rambert, as-sisté de MM. Dauban, Boyer, Marguery, Alexis et Episse, chef du bureau militaire. La classe 1908 se présentait. Voici les résultats de la séance : Insérits. 842 :

Service armé, 203; Armé auxiliaire, 219; Bons absents, 85; Renvoyés au 30 décembre, 29;

Les réformés ou exemptés qui n'auront pas Les réformés ou exemptés qui n'auront pas répondu à la convocation qui leur aura été adressée seront pris « bons absents » ; ils recevront un ordre d'appel et seront, s'ils ne rejoignent pas leur corps d'affectation dans les délais, recherchés comme insoumis et traités comme tels. De plus, les hommes annotés bons absents et qui demanderaient à être présentés devant la Commission spériale de réforme ne seront réformés que s'il est absolument impossible de les utiliser.

Obsèques d'un soldat anglais

Un soldat anglais, James Hamilton, récemment arrivé dans notre ville avec le contin-gent de l'Inde, est décédé avant-hier à l'hôtal anglais de l'avenue du Prado des suites

i'ume pneumonie.

Ses obsèques ont eu lieu, hier, à 2 heures de l'après-midi, avec le même cérémonial que les soldats tombés au champ d'honneur. Derrière le corbillard, recouvert d'un drapeau anglais et couvert de fleurs, marchaient un officier anglais et le capitaine Perroud, représentant le gouverneur de Marseille. Les honneurs militaires étaient rendus par un piquet du 6º hussards et par une députation de tous les corps de la garnison.

Le soldat Hamilton a été inhumé au cimetière Saint-Pierre, au carré 24 qui a été, conformément au désir qui lui avait été exprimé, concédé par la Ville aux autorités anglaises. Nous nous inclinons devant la tombe de ce

Nous nous inclinons devant la tombe de ce soldat allié qui, pour n'être pas tombé sur le champ de bataille, n'en est pas moins mort sur notre sol en servant la cause de la France.

Le linge du prisonnier

Le Comité, dont le siège est 66, rue Sainte, a reçu la lettre suivante : Madame la Présidente,

Madame la Présidente,

Comme suite à notre dernière lettre concernant la possibilité d'expédier à nos prisonniers en Allemagne des objets neufs dout votre Comité s'est préoccupé à juste titre, nous avons le plaisir de vous annoncer que notre administration de Genève vient de nous écrire, en date du 25 novembre, pour nous informer que la question des droits de douane qui avait été perçus sur certains colis à leur entrée en Allemagne, a été résolue favorablement par la direction des douanes à Berlin.

A l'avenir, tous les colis destinés aux prisonniers de guerre en Allemagne seront exempts de tous froits de douane à leur entrée dans ce pays, qu'il pragisse d'objets neufs ou d'objets usagés. Les provisions également expédiées en petite quantité bénéfic éront du même régime. Les interdictions conget lat les récipients soudés, la charcuterie, les liquides, les allumettes et en général tous les colis susceptibles de se corrompre, de se verser ou de dégrader les colis avoisinants continuent à être maintenues.

quant au tabac, nous avons écrit à nouveau pour savoir si réellement cette interdiction existe, étant donné que nous avons reçu ces jours derniers une lettre du War-Office, de Londres, dans laquelle celui-ci, nous accusant réception de notre circulaire concernant les prisonniers, nous faisait cette remarque : « Nous n'avons jamais entendu dire qu'il soit défendu d'adresser de petites provisions de tabac aux prisonniers ». Il est évident que si l'opinion du War-Office est fondée, ce serait une nouvelle qui serait accueillie avec la plus grande joie par nos prisonniers et par leur famille, qui pourraient alnsi adoucir, par l'envoi d'un peu de tahac, les rigueurs de la captivité de nos chers enfants.

fants. Veuillez agréer, Madame la Présidente, l'assu-gance de nos sentiments les plus distingués. Pour A. Natural, Le Colutre et Cie, M. ANZIANI.

Dons et secours

M. le Préfet a reçu hier les souscriptions

dont voici l'énumération :

De Mille la directrice des écoles publiques de Noves, 12 paires manchettes, 8 cache-nez, 16 plastrons, 18 passe-montagne et 18 ceintures; du service sédentaire des douanes, versement de novembre pour les sociétés de secours aux blessés, 413 fr.; secours aux familles des mobilisés, 413 fr.; des élèves de l'école publique de garçons du boulevard Boisson, 30 fr.; des élèves des écoles laiques de Lançon, pour les soldats blessés, 11 fr. 50; de M. Revel, rédacteur en retraire, pour les familles nécessiteuses victimes de la guerre, 20 fr.; de M. Mathet, brigadier des gardiens de la paix, pour les soldats blessés, 5 fr.; de M. Henord Boutin, préposé visiteur des douanes, 3 fr.; de M. Les inspecteurs de la navigation du port de Marseille, socours aux familles nécessiteuses, 52 fr.; de la Commission de secours des fonctionnaires du

Lycée, pour les réfugiés des départements envahis, 50 francs. D'autre part, le maire de Marseille a reçu

les dons suivants :

les dons suivants:

Pour les familles nécessiteuses: 2° versement du personnel des ateliers Durbec frères, 16, chemin de la Madrague, 183 fr. 45; 2° versement du personnel des ateliers Durbec et Cie, 269, avenue d'Arenc, 38 fr. 95; 2° versement de MM. Durbec frères, 50 fr.; groupe marseillais de l'Union générale des douaniers, boulevard de Strasbourg, versements de novembre et décembre, 100 fr.

Pour les blessés: le personnel de l'Etat, de l'Ecole pratique de commerce et d'industrie de jeunes filles, cours Devilliers, versement du mois de novembre, 100 fr. 50; les fonctionnaires du Lycée de garçons, versement du mois de novembre, 50 fr.; 6° versement du pèrsonnel de la Maison Pizzi, 42, boulevard Charpentier, 27 fr.

M. L'Hôpital Saint-Savournin a reçu de la

w L'Hôpital Saint-Savournin a reçu de la Maison L. Chagnaud la somme de 926 francs, produit d'une souscription ouverte dans ses ivers chantiers de l'Estaque, la Madrague et

D'autre part, il lui a été versé par l'entre-mise de la Maison Chagnaud, la somme de 80 francs, provenant du Syndicat des Patrons

Pêcheurs de Cassis.

Le Conseil d'administration ne pouvant remercier individuellement chacune des personnes qui ont bien voulu, depuis le début, participer à son œuvre patriotique, saisit l'occasion de leur adresser, à toutes, l'expression de sa vive gratitude.

Les soldats blessés en promenade

Journée particulièrement belle, hier, pour nos intéressants blessés, fournis par les hôpitaux : Ancien Grand Séminaire de la rue Wulfran-Puget, Clinique Mangin, Œuvre de la Protection, Clinique Bouchard, Ambulance de Mme Chapuis, Clinique Bouchard, Ambulance de Mme Chapuis, Clinique Bourdillon, Patronage des jeunes filles d'Endoume, Dames de Cluny et Petite Œuvre de la rue des Princes. Ces 140 blessés convalescents parcoururent, de midi à 5 heures, dans les confortables voitures mises gracieusement à leur disposition par la Compagnie des Tramways, nos principales artères, avec arrêts : au Palais Longchamp, au Cours Saint-Louis, où des fleurs leur furent offertes par les bouquetières, aux ascenseurs de N.-D. de la Garde, et enfin à l'établissement Monnier, où un lunch leur fut servi. Ce fut par la visite du camp des Gourkas que s'acheva cette promenade, organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence.

Pour les familles des prisonniers du 112° d'infanterie

Les parents des soldats prisonniers du 112º d'infanterie des 9º et 11º compagnies, qui sont sans nouvelles d'eux, sont invités dans un but de recherches communes de passer samedi, dimanche et lundi, dans l'aprèsmidi, chez M. Grenier, 55, rue des Minimes,

Croix-Rouge française

On nous communique:

« L'hôpital de la rue François-Moisson « L'hôpital de la rue François-Moisson adresse ses meilleurs remerciements aux personnes généreuses dont les noms suivent : Mme Germain, M. Laugier, M. Joachim Chevalier, MM. les fonctionnaires du Lycée de garçons, Mmes les institutrices de la rue Marengo, Maison Gatzert, Comité du Sou du Soldat, Mlle Schwobb, Autorité militaire anglaise, MM. Cros, Bruzzo, bureau de tabacs Roux, les Dames du Marché central, Mlle Anna Micio, Mme veuve Maurin, les poissonnières de Marseille. C'est en notre nom et au nom de nos chers blessés que nous exprimons toute notre reconnaissance aux généreux donateurs. »

La Boule-de-Neige

Que peut-on dire de plus éloquent sur une Que peut-on dire de plus éloquent sur une société de retraites ayant à la tête de son Conseil d'administration des mutualistes tels que MM. Frédéric Mascle, notre dévoué et sympathique sénateur, ancien directeur de la Mutualité au ministère du Travaill, comme président d'honneur; Ernest Marquet, président général, et Lucien Pascal, président de la section marseillaise, tous imbus des plus I nobles sentiments de prévoyance?

Tel est le cas de la « Eoule de Neige ».

Aussi, grâce à l'initiative de ses dirigeants, la suspension dans les versements des quotités peut être accordée, durant toute la durée des hostilités, aux membres mobilisés.

tés peut être accordée, durant toute la durée des hostilités, aux membres mobilisés.

De plus, les personnes désirant adhérer aux statuts de cette importante société sont informées que, en souscrivant, dimanche prochain, leur inscription pourra remonter au 1^{re} janvier 1914. C'est donc l'avantage d'une année de présence qui leur est offert.

En conséquence, les adhésions seront recues dimanche 6 décembre, de 9 à 11 heures du matin, au siège de la 86° section, Maison de la Mutualité, rue François-Moisson, où tous renseignements seront également fournis gracieusement. — Le secrétaire : L.-M. Pu-

gracieusement. - Le secrétaire : L.-M. Pu

Théâtres et Concerts



FEMINA-CINEWA-GAUMONT Dernieères de LA VIE OU LA MORT, LEONCE AU CHATEAU D'IF, etc., etc. ACTUALITES. Matinées à 2 h. 15 et à 4 h. 30. Soirée à 8 h. 30. ORCHESTRE.

L'espionnage autour d'Arras

Le rouet de la vieille fileuse

Un zouave blessé a fait à un de nos confrères du soir, le récit suivant :
Sans les milliers d'espions qui pullulent autour d'Arras et des villages environnants, il y a beau temps que nous nous serions débarrassés des Boches et de leurs tranchées, mais ils semblent deviner la moindre intention. Ils épient nos mouvements les rendent

aperçoit un volet qui bat, mais trop régu-lièrement pour que ce soit le vent qui l'a-gite. La brise, d'ailleurs, est légère. Les dragite. La brise, d'ailleurs, est legère. Les dragons ont disparu, la mitraille se calme.
L'officier soupconnant quelque manigance envoie deux hommes et un caporal. Ceuxci- en se défilant, arrivent ' la ferme, puis, près de la vieille, dont le pied rythmiquement fait tourner le rouet. Au bruit, la paysanne se lève brusquement. Aussitôt, on entend sur la façade battre le volet. Les deux hommes s'emparent de la fileuse et coupent le fil, qui le long du mur, à l'extérieur, rejoignait le volet.

Un glorieux amputé

C'est un pupille de l'Assistance publique qui a noblement fait

Louis-Xavier Chatelain s'engagea au début



Le soldat Chatelain

un des régiments les plus exposés des l'abord : le 35° d'infanterie à Belfort.* Il participa, en août, au combat d'Altkirch, un coup de baïonnette l'atteignit à l'épaule. Loin de se retirer, il se porta au secours de son caporal menacé par un hussard de la Mort et par un uhlan. Le poignet droit percé par le fer d'une lance, il abattit néanmoins

Peu après, et comme il combattait encore, un éclat d'obus le blessa au front, une balle lui perça le genou droit, un obus, enfin, lui emporta les deux jambes.

Le système nerveux ébranlé, souffrant d'une surdité absolue et qui persiste, Louis-Xavier Chatelain ne regrette pourtant que d'avoir quitté la ligne de feu. Cité à l'ordre du jour de l'armée, il a été décoré de la médaille militaire. On le peut rencontrer dans les rues de notre ville s'appuyant patiemment sur des béquilles. C'est un humble encore qui donne un grand

Chronique Locale

Le maire de Marseille fait appel à la bonne volonté de tous les redevables retardataires dans le paiement des redevances d'eaux du canal, taxes d'assaimissement, locations, droits d'emplacements, de voirie et autres. Il les invite à venir au plus tôt à la Récette Municipale s'acquitter de leurs redevances, car il importe que chacun facilite les pouvoirs publics, en payant régulièrement et sans attendre d'autre avis.

Conférences populaires. — Le Cercle Vic-or-Hugo, le cercle Populaire d'Enseignement laïque et la Société Lakanal vont, dans un laîque et la Société Lakanal vont, dans un but patriotique et humanitaire, reprendre leurs conférences en les consacrant à des sujets qui répondent aux graves préoccupations de l'heure présente. La première aura lieu le dimanche 6 courant, à 5 heures précises, à l'école primaire de garçons de la rue Saint-Sébastien. Causerie sur la Belgique, lecture et diction de morceaux patriotiques avec le concours d'élèves du Conservatoire. Une collecte sera faite au profit des réfusers de la concours d'élèves du Conservatoire. Une collecte sera faite au profit des réfugiés belges. Le public habituel des conférences, devant le but poursuivi, se fera certainement un devoir de venir en grand nombre et d'apporter son obole.

La Chambre de Commerce de Marseille porte à la connaissance de ses ressortissants le modèle de demande à adresser au minis tère des Finances au sujet des levées de pro hibitions de sortie.

Médaillés du Travail. - Les candidats à la médaille d'honneur du Travail (30 ans de service dans la même maison) qui ont obtenu cette distinction à la promotion du 14 juillet dernier sont invités à se présenter à la Pré-fecture, 1re division, 2º bureau, pour y reti-rer leur médaille et leur diplôme.

Brevet de capacité. - Les diplômes des brevets de capacité pour les deux sessions de 1914 sont à la disposition des intéressés à la Préfecture, rue Montaux, 3° étage (Inspecion Académique).

Bourse du Travail. - Les délégués des syn licats adhérents à l'Union locale et à l'Union lépartementale des syndicats ouvriers confédérés sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir jeudi, à 7 heu-res, salle Pelloutier, à la Bourse du Travail. Ordre du jour : Reprise de l'activité syndi-cale ; conférence par un délégué de la C. G. T.

Malfaiteurs qui se vengent. — Avant-hier soir, vers 8 heures, quatre malfaiteurs réussirent à pénétrer chez M. Joseph Dossetto, laitier à Saint-André, et s'emparèrent d'une somme de 150 francs, au moment où ils sortaient de la maison, ils furent aperçus par Mme Dossetto qui rentrait ; l'un des malfaiteurs tira sur elle un coup de revolver qui, fort heureu-

UBLIO

HANCALS

INORNIE.

sement, ne fut pas atteinte. Puis ils disparu-rent sans être autrement inquiétés. Flainte a été portée et une enquête est ou-

La fillette disparue est retrouvée. — La petite Rose Bradon, dont nous avons annoncé hier la disparition a étě retrouvée et recueillie à l'hospice de Sainte-Marguerite. Sa mère, une réfugiée de Lunéville, a été informée de cette bonne nouvelle.

A qui les ânes ?... — M. Frédéric Fabrier, cultivateur à La Pomme, campagne Amalbert, a trouvé une ânesse et un âne de pelage gris cendré, qu'il tient à la disposition de leur propriétaire.

Mauvais caractère. — L'Arabe Ahmed ben Kander, 32 ans, sans domicile, se présentait, avant-hier soir, dans le bar sis au numéro 84 du boulevard de la Major, et demandait qu'on lui fit l'aumône. Cette prière n'ayant pas été exaucée, Ahmed ben Kander se fâcha tout rouge et, d'un coup de poing, brisa une des glaces de l'établissement. La police étant intervenue, Ahmed a été écroué à la disposition du Parquet.

matin, M. Jean Pansa, demeurant boulevard de Paris, 86, se rendant à son travail, trouvait, rue Clary, un portefeuille contenant divers papiers d'identité, quelques papiers militaires et une certaine somme d'argent. Il a déposé hier sa trouvaille au commissariat de police de la place de Strasbourg, où le portefeuille est momentanément gardé à la disposition de son propriétaire. la disposition de son propriétaire.

Renversé par un tramway. — M. Casimir Barbier, 42 ans, employé, demeurant 71, rue Sainte-Philomène, passait sur la voie du tramway au Prado. Une voiture arriva et M. Barbier, n'ayant pu l'éviter, fut pris en écharpe et renversé par la lourde voiture. Dans sa chute, il se fit à la tête plusieurs contusions qui paraissent ne pas être graves. Après avoir reçu les premiers soins dans une pharmacie voisine, M. Barbier a été ra-

mené à son domicile. Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités.

Sauveteurs du Midi, — Ce soir, réunion du Conseil. Dimangue, de 9 à 11 heures, perception.

Acte de probité. — Deux écoliers, Ernest Bertrand et Roch Fernand, âgés de 10 et 11 ans et habitant boulevard Rondel et traverse de la Calade, ont trouvé, avant-hier, un porte-mon-naie contenant deux billets de banque de cinq francs. Ils l'ont déposé au commissariat de leur quartier. Nos félicitations.

Autour de Marseille

Autour de Marsellle

Salon. — Hôpital-Hospice. — Administrateur de service pour le mois de décembre, M. Lyon; médecin traitant, M. le docteur Valérian.

Ecole communale de filles (boulevard des Capucins). — Les cours d'adultes sont ouverts depuis hier mercredi 2 décembre; ils auront lieu les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, de 8 à 9 h. du soir. On y travalilera à la confection des vêtements chauds pour nos soldats.

Ecole communale de garçons (quartier de la Gare). — Les cours d'adultes seront ouverts le vendredi décembre et auront lieu tous les lundi, mercredi et vendredi, de 6 h. à 7 h. 30 du soir.

Le Linge du prisonaier (Sous-comité de Salon). — La deuxième liste des dons en espèces porte à 537 francs le montant des souscriptions jusqu'à maintenant recueillies. C'est un résultat qui montre combien notre population si patriotique s'intéresse aux différentes œuvres organisées en faveur de nos héroïques combattants.

Les sommes produites par cette souscription serviront d'une manière générale à améliorer le sont des prisonniers de la région, mais elles seront tout d'abord affectées à ceux de nos concitoyens qui se trouvent en capitvité.

En conséquence, le sous-comité invite les familles salonaises qui ont un des leurs en Allemagne, comme prisonnier, à le lui faire connaître et à en donner l'adresse exacte.

Les familles qui préparent elles-mêmes les paquets à expédier peuvent les remettre aux adresses déjà données : Mme Eugène Louis, Mille Ribbes, dépôt du Petit Provençal; Mme Arlaud, rue Chanzy, et à notre confrère local le Progrès. Le Comité reste chargé de l'envoi et des formalités de douanes.

LA GUERRE

Notre offensive s'affirme victorieusement

Nos troupes ont enlevé Aspach-le-Haut et Aspach-le-Bas, au sud-est de Thann

Bordeaux, 2 Décembre. Sont décorés de la Médaille militaire : MM. Charrel, sergent réserviste au 28° bamm. Charrel, sergent i leserviste au 23 ba-taillon de chasseurs ; Lapeyre, sergent au 163° d'infanterie ; Olivier Louis, soldat au 163° d'infanterie ; Lorenzi Paul, sergent-major au 23° bataillon de chasseurs ; Si-monet, caporal au 7° génie ; Fournier, ser-gent réserviste au 140° d'infanterie.

Communiqué officiel

Bordeaux, 2 Décembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

EN BELGIQUE: Violent bombardement de Lampernisse, à l'ouest de Dixmude.

DANS L'ARGONNE : L'ennemi a fait sauter à la mine le saillant nord-ouest du bois de la La durée de la guerre Grurie. Dans l'ensemble, nous affirmons et développons nos progrès sur cette partie du

EN ALSACE : Nos troupes ont enlevé Aspach-le-Haut et Aspach-le-Bas, au sud-est de Thann.

Sur le reste du front, rien à signaler.

- Communiqué de l'état-major russe -

Pétrograde, 2 Décembre. Le 1'r décembre, on a constaté une

accalmie relative sur tous les fronts. Dans la région de Lovitch, l'action a continué avec moins d'intensité. Dans la nuit du 1er au 2 décembre,

vers minuit, l'ennemi, marchant en colonnes compactes, a opéré une attaque fougueuse contre nos positions au nord de Lodz, mais elle a été repous-

Dans la région au sud de Cracovie, nos troupes ont fait leur, entrée à

La convocation des Chambres

Bordeaux, 2 Décembre. Il se confirme dans les milieux politiques que les Chambres seront convoquées entre le 15 et le 20 décembre. Les ministres renreront auparavant à Paris pour être entenlus par les commissaires de la Chambre et du Sénat, sur les différents projets qui seront soumis à l'approbation du Parlement. On prévoit que les membres du cabinet quitteront Bordeaux le 10 décembre.

La croix de commandeur à un colonel de 70 ans

Bordeaux, 2 Décembre. Sur le rapport de M. Millerand, ministre de la Guerre, la croix de commandeur de la Légion d'honneur avec traitement, a été conférée, sur la proposition du général Joffre, au colonel du génie en retraite Sever, actuellement en traitement à l'hôpital de Nancy, à la suite des fatigues subies au

cours de la campagne. Agé de 70 ans et dégagé de toute obligation militaire, le colonel Sever s'est mis spontanément à la disposition du ministre de la Guerre, a rendu d'inappréciables ser-

vices et a donné un bel exemple d'activité et de dévouement.

La médaille militaire du général Josse

Bordeaux, 2 Décembre. Le Journal Officiel enregistrera demain matin, dans les termes suivants, l'inscription du général Joffre au tableau spécial de la Médaille militaire : « Depuis le jour où s'est si remar-

quablement réalisée, sous sa direction, la concentration des forces françaises, a montré, dans la conduite des armées, des qualités qui ne se sont pas un instant démenties, un esprit d'organisation, d'ordre et de méthode, une sagesse froide et avisée, une force d'ame que rien n'a ébranlé. »

Elle dépendra des conditions

de la paix Londres, 2 Décembre.

La « Westminster Gazette » écrit : La durée de la guerre dépendra des condiions de la paix. Si nous désirons imposer les nôtres et débarrasser le monde de la menace perpétuelle de guerre, ne rêvons pas trop à une conclusion hâtive. C'est folie de dire que la guerre sera terminée au nouvel an ou au printemps prochain.

Ce n'est plus comme en 1870 L'état-major allemand a trouvé

avec qui compter Londres, 2 Décembre.

L' « Evening Standard » dit : Le peuple allemand croit toujours l'état-major allemand invincible, mais ceux qui sont derrière la scène sont d'un avis différent. Au début de la guerre, ils pensaient que l'armée française serait, comme en 1870, sans canons, sans munitions, sans cartes et mal commandée ; or, les Allemands ont rencontré une armée aussi bonne, aussi patriote que la leur, et même supérieure dans le maniement de l'artillerie et agissant comme un seul hom-me sous la direction habile d'un commandant d'une valeur incontestée.

Pour la paix et le bonheur du beau pays de France

Paris, 2 Décembre. Au salut d'adieu que lui a adressé l'Association internationale des Amitiés françaises, M. Myron Herrick, ancien ambassa-deur des États-Unis d'Amérique à Paris, vient de répondre par le touchant télé

gramme suivant: « Veuillez accepter mes remerciements les plus sincères et les plus émus pour les lignes que je viens de recevoir de vous. Croyez que c'est avec le plus grand regret que je quitte la France, pendant la grande preuve qu'elle traverse, et que je souhaite lu fond du cœur que ce beau pays retrouve bientôt la paix et le bonheur.

L'Italie et la guerre

Le parti républicain contre la neutralité

Londres, 2 Décembre. On mande de Rome, au Morning Post, que le Comité central du parti républicain a voté une résolution en faveur de l'intervention de l'Italie dans la guerre pour la défense des nationalités onnrimées et menacées, et

refusé de voter sa confiance au gouvernemen ou de l'argent pour des destinations d'ordre militaire jusqu'à ce que la Triplice soit dé-clarée terminée.

Deux ayions autrichiens

survolent Cettigné

Cettigné, 28 Novembre (retardée dans la transmission).

Deux aéroplanes autrichiens se sont; approchés aujourd'hui, pour la première ois, à quelques centaines de mètres de Cettigne. Profitant du beau temps, toute la population de la ville était sortie pour assister à ce spectacle.

Les aéroplanes ont été accueillis coups de canon. Ils se sont alors élevés, à une grande hauteur, puis ont fait quel-ques évolutions dans le ciel et sont retournés à Catiaro.

Les Monténégrins repoussent toutes les attaques autrichiennes

Cettigné, 28 Novembre. (Retardée dans la transmission.)

L'ennemi a continué à livrer des attaques L'ennemi a continue a livrer des attaques violentes contre l'armée monténégrine opérant en Bosnie sur la rive gauche de la Lime.

Après des combats acharnés, nos troupes ont repoussé toutes les attaques de l'ennemi, puis, prenant l'offensive, elles ont obligé les Autrichiens à battre en retraite dans la direction de Vichegrade.

Le but de ces attaques était de chercher à séparer la colonne monténégrine de la colonne serbe, lesquelles combattent côte à côte, mais ces tentatives ont échoué complètement bien que l'ennemi disposat de forces supériouses aux poères rieures aux nôtres.

Les pertes autrichiennes, dans ces combats, s'élèvent à 600 tués et blessés. Nous avons fait

200 prisonniers. Les Monténégrins ont eu environ 150 morts et blessés. L'attitude de la Roumanie

Une inconvenance allemande

Bucarest, 2 Décembre. On sait qu'une messe de Requiem a été célébrée, la semaine dernière, au monastère de Curtea-d'Argesh, à la mémoire du roil Charles, en présence des souverains, de la famille royale, des ministres et des hauts di-gnitaires de l'Etat. A cette occasion, le mi-nistre de l'Instruction Publique avait donné l'ordre de suspendre, en signe de deuil, les cours de toutes les écoles du royaume. En dépit de ces instructions, toutes les écoles allemandes et autrichiennes, ouvertes en Roumanie, et notamment celles de Bucarest, ont continué à fonctionner ce jour-là comme d'habitude, comme pour bien marquer que les austro-aliemands se refusaient à participer au deuil national de la Roumanie. Cette inconvenance a produit la plus fâ-cheuse impression dans tous les milieux roumains et la presse l'a relevée en termes

Deux espions allemands au Maroc condamnés à mort

énergiques.

Rabat, 2 Décembre. Au cours de la séance du Conseil de guerre de Casablanca, le sujet allemand Brandt, ancien agent consulaire, accusé d'espionnage et de vente d'armes aux indies, a été condamne à mort. Un autre sujet allemand, nommé Tsel, associé de Brandt, poursuivi sous une incul-

pation identique, a été condamné à la même La rébellion du Cap

Prétoria, 2 Décembre. Dimanche dernier, à 10 heures du soir, le général rebelle Wessels a attaqué le commandant Emmett, à Styldrift, à 35 milles au sud de Vrède. La lutte a duré jusqu'à lundi 3 heures du matin.

Les rebeiles ont été repoussés. Ils ont eu 3 tués et 18 blessés dont un major. Le déta-chement du commandant Emmett a eu

Parmi les rebelles faits prisonniers se trouvait le major Van Dan, qui participa à la prise et au pillage d'Harrismith. Lorsqu'il arriva à Vrède, avec les rebelles blessés, ce major portait indûment le brassard de la Croix Pougo. Croix-Rouge. Il a, en conséquence, été mis en état d'arrestation.

Raufrage d'une barque française

Londres, 2 Décembre. Une barque, française à destination du Hayre, a sombré sur la côte à Wexford. Le capitaine et l'équipage ont été sauvés.

AVIS DE MESSE

Les familles Beaumier, Zanino et Bouvey-rol informent leurs parents et amis que la messe de sortie de deuil de M. Alexandro BEAUMIER, tué à l'ennemi, sera dite samedi 5 décembre, à 9 heures du matin, en l'églisa Saint-Paulin, avenue d'Arenc.

REMERCIEMENTS ET AVIS DE MESSE Les familles Nicolini et Zanetta remercient Les familles Nicolini et Zanetta remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de M. Jean-Joseph NICOLINI, mort au champ d'honneur, et les prient d'assister à la messe de sortie de deuil qui sera dite pour le repos de son âme le samedi 5 décembre à 9 heures, en l'église de Saint-Pierre-lès-Marseille. On ne recevra pas de condoléances.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M^{***} veuve Mayade a la douleur de faire part aux parents, amis et connaissances du décès de son époux, M. Martin MAYADE, mort pour la Patrie le 24 novembre à l'hôpital de Montargis. La messe de sortie de deuil sera célèbrée samedi 5 décembre, à 9 heures 15, à la Cathédrale.

AVIS DE DECES

M^{**} veuve Jourdan ; M. Justin Renaud et M^{**} Jeanne Renaud font part du décès de M^{**} veuve Moysset, leur mère et grand'mère. Les obsèques auront lieu aujourd'hui à 9 heur res du matin, rue Caisserie, 41.

M^{**} Roig ; M. Louis Roig ; M^{**} Emilienne Roig (Marseille) ; M^{**} et M. Jean Vachier, (Grans) ; M^{**} et M. André Peyre (Le Cailar), font part du décès de leur fils et frère, M. André ROIG, tué à l'ennemi le 27 septem-bre 1914, à l'âge de 22 ans. On ne reçoit pas.

Le Conseil d'administration de la Société des Commis et Employés a l'honneur de faire part à MM. les sociétaires du décès de M. Marius-Emile MARTIN, membre actif, mort pour la Patrie.

Les membres de la Société de Secours Mutuels les Enfants de l'Avenir N° 102 sont priés d'assister aux obsèques de M. PARODY, Etienne, leur regretté syndic. Elles auront lieu aujourd'hui jeudi, à 2 heures 30, rue des

gusilili

On sait que des drapeaux ont été offerts par la population toulonnaise aux fusiliers

et canonniers marins.

La remise de ces emblèmes aura lieu incessamment. Le premier détachement de marins du 5° dépôt qui partira les emportera sur le front.

Les drapeaux des fusiliers et canonniers marins

gnait le volet. Et l'espion qui avait mis, pour cette besogne, cotillon, perruque et lunettes, je crois, ne fila pas plus avant.

son devoir en Alsace. Voici un héros de 19 ans, qui est un pupille de l'Assistance Publique de Mar-



Photo J. Fabre

Méroique conduite de trois Institutrices

On lit dans le Petit Parisien :

On lit dans le Petit Parisien:

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs l'héroïsme de trois institutrices de Reims, qui vient de faire l'objet d'un rapport spécial adressé au ministère de l'Instruction Publique.

Dès le début des hostilités, le bureau de d'Union des Femmes de France avait décidé l'organisation de l'hôpital n° 101, qui fut établi dans l'ancien lycée de jeunes filles de Reims, rue de l'Université. Mlle Fouriaux, directrice de l'école maternelle, rue du Montd'Arène, s'en vit confier la direction, alors que Mlle Lanthiez, directrice d'école primaire; rue Courmeaux, était nommée se-crétairé, et Mlle Cavarrot, directrice d'école maternelle voisine, économe.

maire: rue Courmeaux, était nommée secrétairé, ét Mile Cavarrot, directrice d'école
maternelle voisine, économe.

Mile Fouriaux jouit depuis longtemps,
dans le corps enseignant tout entier, d'une
grande estime et d'une haute autorité morale. Voici bientôt vingt ans qu'elle prend
part dans l'« action corporative» des instituteurs et des institutrices, assistant à tous
les Congrès, où elle se fait remarquer par
ses fréquentes interventions, toujours marquées au coin du bon sens et de l'équité.
Pendant plusieurs années, elle fut élue
membre de la Commission exécutive de la
Fédération nationale des Amicales pédagrogiques, Enfin, l'an dernier, la conflance
de ses collègues l'a fait désigner comme
membre du Conseil départemental de l'enseignement primaire de la Marne.

Ce juste hommage rendu à la vaillante
directrice de l'école de la rue du Montd'Arène, revenons à l'hôpital installé, en
moins de huit jours, et dans les meilleures
conditions d'hygiène et de confort, à l'ancien lycée de jeunes filles de Reims.

Jusqu'au 28 août, rien de particulier à
signaler; on reçoit et on soigne les blessés
qui arrivent chaque jour plus nombreux et
plus grièvement atteints.

plus grièvement atteints.

L'évacuation des blessés

Mais les Allemands approchant rapidement, il fallut songer à prendre les mesures nécessitées par cette brusque invasion. Mlle Fouriaux décida son personnel, qui comprenait, outre les Dames de l'Union, un certain nombre d'institutrices de Reims, à accepter les résolutions suivantes:

1º Le fonctionnement de l'hôpital continuera, d'autant que l'occupation allemande peut n'être que passagère;

2º Le personnel, tout en restant prudent et correct, défendra énergiquement les intérêts de la société et restera à son poste jusqu'à expulsion;

3º On conseillera aux jeunes femmes et

3º On conseillera aux jeunes femmes et jeunes filles de rentrer dans leurs familles et même de quitter Reims.

L'ennemi étant tout proche, on décide, dès le 1º septembre, d'évacuer les blessés français, dont beaucoup souffraient atrocement.

Mille Fouriaux tient à les accompagner elle-même, écrit dans son rapport officiel M. Forsant, inspecteur primaire, non seulement pour les soigner et les réconforter, mais pour aviser au cas où ils seraient puis par pour aviser au cas où ils seraient pris par l'armée allemande. Elle va jusqu'à Epernay et ne les quitte que lorsqu'ils sont conforta-blement installés dans un train sanitaire... blement installés dans un train sanitaire... Mais il lui faut refourner à Reims, où d'autres devoirs l'appellent. Comment ? Il n'y a plus aucun moyen de transport et il est 9 heures du soir. Bien que brisée par tant d'émotions et de fatigues, Mile Fouriaux — qui a cinquante-sept ans — n'hésite pas ; elle revient à pied ! Vingt-cinq kilomètres, dont plus de dix en pleine forêt de la Montagne ! Ce que fut son retour, dans la nuit noire, par une route encombrée de convois et de soldats, on le devine, d'autant qu'elle risque d'être arrêtée, à plusieurs reprises, comme espionne. Enfin, à 3 heures du matin, elle rentrait à Reims...

Pendant le premier bombardement

Le premier bombardement, qui commença le lendemain, 2 septembre, amena à l'hôpital de la rue de l'Université de nombreux civils atteints par des éclats d'obus. Puis, lorsque les connemis entrèrent en masse dans la ville, leurs blessés affluèrent à l'ancien lycée de jeunes filles, où ils furent très bien soignés par les collaboratrices de Mlle Fouriaux. Aussi, lorsque les Allemands, chassés de Reims par le retour offectif des Français, quittèrent la vill., le 12 septembre, le major ennemi crut-il dovair remercier la directrice de l'hôpital des soins vigilants donnés à ses blessés. Mlle Fouriaux lui fit la fière réponse suivante : « Monsieur, nous ne faisons que nous sommes Françaises ». Le docteur Langlet, le vaillant maire de Reims, vint luimème féliciter les trois héroïques institutices pour leur dévoûment envers tous les blessés. Le premier bombardement, qui commença

ennemis pleuvaient de plus en plus drus sur cette maison qui, entre toutes, cût dû être respectée, plessant des brancdrdiers et affo-

respectée, blessant des brancardiers et affolant les malades.

Le ravitaillement, devenu très difficile, compliquait la tâche de Mlle Cavarrot, l'active
économe. De plus, les obus commençaient à
endommager les bâtiments de l'ancien lycée ;
il failait songer à aller se réfugier ailleurs.

Mais où ? Les bombes pleuvaient partout
et les autres hôpitaux étaient aussi menacés.
On transporta quelques blessés dans les
caves des maisons voisines. Puis, le 19 septembre, la situation n'étant plus tenable
dans l'hôpital sans cesse bombardé, on décida
d'aller chercher un peu de sécurité dans le
faubourg de Paris, relativement épargné par
le feu ennemi.

Seconde évacuation : sous les obus!

Cette pénible opération, effectuée sous les bombes, ne peut se faire que lentement : les véhicules manquent, les malades ont des terribles blessures, il faut passer sur des décombres fumants, au milieu d'incendies qui éclatent de tous côtés.

Tel un sergent de bataille, Mlle Fouriaux dirige ces héroïques sauvetages, donnant à tous un merveilleux exemple de sang-froid, de présence d'esprit et de courage Une fois

de présence d'esprit et de courage. Une fois tous les blessés abrités à l'ambulance n. 1, elle cherche un gîte pour ses collaboratrices et pour elle-même. N'en trouvant point, ces courageuses institutrices passent la nuit sur un peu de paille étalée sous un hangar.

Pour nos chers blessés

Ajoutons au récit très abrégé de l'héroïque Ajoutons au récit très abrégé de l'héroïque conduite de ces trois directrices d'école, quelques lignes du « journal » de Mlle Lanthiez, secrétaire de l'hôpital n. 101 :

« Chaque blessé rétabli emporta à son départ un paquet de provisions de route, Ceux dont la bourse était trop légère, recevaient une pièce de 5 francs, discrètement donnée. Tous prenaient une fiûte de champagne, qui rendait l'adieu moins triste. »

Ce que la modestie de Mlle Lanthiez oublie de dire, ce sont les remerciements émus jusqu'aux larmes, et les nombreuses lettres de reconnaissance adressées aux institutrices hospitalières par les soldats privilégiés qui, « entre deux combats, avaient la fortune inespèrée de retrouver la vie familiale et presque les caresses maternelles ».

Nullement découragées par de si douloureuses épreuves, les trois vaillantes directrices rémoises prennent en ce moment les dispositions nécessaires pour rouvrir « leur

ositions nécessaires pour rouvrir « leur ôpital » dès que cessera le bombardement la ville. Nous espérons que le gouvernement, à qui le ministre de l'Instruction publique vient de signaler l'héroïque conduite de Mmes Fouriaux, Lanthiez et Cavarrot, récompensera comme elles le méritent ces trois modestes et courageuses institutrices laïques. modestes et courageuses institutrices lanques.
Le vœu unanime des Amicales pédagogiques
est de voir briller bientôt sur la poitrine de
Mile Fouriaux, décorée depuis plusieurs
années déjà de la rosette d'officier de l'Instruction publique, la croix d'honneur, qui ne
saurait mieux mériter le beau nom d' « étoile
des braves ».

Réfugiés et Disparus

Demandes de renseignements

Mme Stouvenot, 57, rue Sénac, désirerait avoir des renseignements sur son neveu Camille Durain, au 8' bataillon de chasseurs à pied, présumé dis-paru à la bataille d'Arrancie.

w Mme Grégoire, réfugiée à Faucon (Vau-cluse), recherche son mari, M. Grégoire, gendarme à Longwy (Meurthe-et-Moselle), et ses frères et sœurs de Tremblois, près de Carignan (Ardennes). M Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur Mane veuve Frater, 67 ans; sa fèlle Maria, 30 ans, et M. Léopold Frater, 40 ans, et sa famille, habitant tous à Liége (Belgique), rue Rouleau, 45, sont priées d'écrire à M. et Mme Ka-roli, artistes au Palmarium, à Tanger (Maroc), ou à M. A Duvivier, rue Curiol, 78, Marseille.

Délicatesse et " Delikatessen

notre devoir d'infirmière, sans oublier jamais que nous sommes Françaises ». Le docteur Langlet, le vaillant maire de Reims, vint luimème féliciter les trois héroïques instituterices pour leur dévoûment envers tous les blessés.

L'ingratitude allemande

Tant de bons soins devaient être payés de la plus indigne ingratitude. Le 14 septembre commença le second bombardement, crime effrovable, qui réduisit en cendrés le tiers de la ville. L'hôpital où avaient été soignés les allemands ne fut pas épargné. Tandis que les blessés affluaient, parfois au nombre de le général de division X..., qui avait préparé

et commandé ce mouvement de nuit si hier exécuté. Le plat arriva opportunément à la table du général — où siège quofidiennement un capitaine de réserve dijonnais au nom très connu, de qui nous tenons le récit — et fut salué avec une franche gaieté.

Pour les blessés belges

On nous communique la septième liste des souscriptions en faveur des infortunes helges causées par la guerre recueillies : 1º par la caisse de la Chancellerie du consulat de Belgique ; 2º par l'Association des Dames Bel-ges ; 3º par la caisse de secours de l'Amicale belge :

Le personael couvriers et ouvribees) de la manufactiva d'inlumetics au Prado d' versement, 80 fr.,

an Depres, 5 fr.; M. Sevent, 5 fr.; American Tailon, 2 fr.; Vergne, 0 fr. 50; Bules, 5 fr.; Mile et Mine
Chauvet, 4 fr.; Foucard, 2 fr.; Sanger (Aux Deux
Fessiges), 1 fr.; Amison Gallard, 10 fr.; Prot-Noor

personael de la fragant de la fregue de la foucard

fr.; Baulute, 1 fr.; Lorena, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Mauute, 1 fr.; Lorena, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Mauute, 1 fr.; Lorena, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Maute, 1 fr.; Deomine, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Maute, 1 fr.; Deomine, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Maute, 1 fr.; Deomine, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Maute, 1 fr.; Deomine, 0 fr. 50; Deovoidle,

g fr.; Maute, 1 fr.; Deomine, 1 fr.; Deomine, 1 fr.; Deolin, 2 fr.; Deolin,

Total..... 32.939 fr. 25

La récompense des braves

Médaille militaire

Bordeaux, 2 Décembre. Le Journal Officiel publiera demain de nom-breuses inscriptions au tableau spécial de la médaille militaire. Nous relevons les noms suivants:

Scheny, maréchal des logis au 5º d'artillerie de Schoeny, harechai des logis au 5 d'arillerie de campagne, a l'alt preuve d'un sang-froid tout à fait extraordinaire à l'attaque de nuit du 31 octobre, horriblement blessé sur Plusieurs parties du corps, a montré un courage inoul en ne faisant entendre aucune plainte, et a répondu au commandant de groupe qui lui annonçait qu'il le proposerait pour la médaille militaire : « Je n'ai rien fait pour ceici ! »

Les soldats Guilbert et Jeandrin, du 7 d'infante-rie, tous les grades ayant disparu, ont pris l' com-mandement de leurs sections et les ont conduites bravement au feu.

hamement de leurs sections et les ont conduites bravement au feu.

Le sergent Cabour, du 9' d'infanterie, a installé un observatoire dans un arbre d'où il a, pendant trois jours, sous un feu violent d'artillerie et d'infanterie, donné des renseignements très utiles sur les mouvement ennemis et les emplacements de l'artillerie advere.

Le brigadier Moulon, du 19' chasseurs à cheval, chargé dans la nuit du 30 septembre au ler octobre, de porter un ordre très important, a rempli sa mission à travers une forêt avec succès, dans des circonstances particulièrement difficiles, en raison de l'enchevêtrement de nos troupes avec celles de l'ennmi, a du faire une partie du trajet à pied et, à peine rentré de cette mission qui avait duré de minuit à quatre heures, a demandé une heure après à son officier de peloton à repartir en reconnaissance.

L'aumônier Keresport du groupe divisionnaire

à peine rentré de cette mission qui avait dure de minuit à quatre heures, a demandé une heure après à son officier de peloton à repartir en reconnaissance.

L'aumônier Keresport, du groupe divisionnaire des brancardiers de la 4' division, le 20 septembre; prévenu qu'un lieutenant était très grièvement blessé dans un village, n'a pas hésité à s'engager sur une route où siffialent les balles, et escorté d'un seul chasseur, a réquisitionné une voiture et ramené cinq blessés graves.

Lieutenant porte-drapeau Carrère, du 138' d'infanterie, le 22 août, dans un moment où sous un feu meurtrier plusieurs compagnies hésitaient à se porter en avant, a déployé le drapeau du régiment et au cri de : « Au drapeau ! » a réussi à provoquer un assaut général de la ligne.

Adjudant-chef Moussaud, du 107' d'infanterie. Au combat du 31 août, en entraînant sa section dans une charge à la baionnette, a été jeté à terre par une balle qui lui a fracassé la jambe, ne pouvant plus se relever, a continué à exciter ses hommes en agitant son sabre et en criant : « En avant ! »

Lumeau, sergent réserviste au 88' d'infanterie. Chef de section à l'attaque du 26 septembre, est entré le premier dans une tranchée allemande, solidement tenue par l'ennemi et a fait prisonniers un officier, deux sous-officiers et 25 soldats.

Desbrus, canonnier-conducteur au 57' d'artillerie. Atteint le 24 septembre de 24 blessures par des éclats d'obus et le bras droit fracturé, a tenté de rester à son poste, conduit au poste de secours, a dit au docteur qui le soignait : « Il vaut mieux que ce soit moi que le capitaine est plus utile à la batterie que moi. Est mort des suites de ses blessures.

Rochetaing, clairon. Très brillante conduite au combat du 22 août, où il s'est brillamment conduit, est revenu au front aussitôt sa blessure guérie.

L'adjudant de réserve Barbot, du 202' d'infanterie ne avant, entraînant tous ceux qui se trouvalent au tour de lui.

L'emenceau, officier interprète de 2' classe, a montré une remarquable activité dans l'exécution du service d

Un vapeur italien en feu dans la Manche

Il allait de Marseille à Londres. - Une partie de l'équipage sauvée par un navire anglais.

Londres, 2 Décembre.

Trois officiers et quinze hommes de l'équi-page du vapeur italien « Anna » ont été lébarqués ce matin à Barry, par un vapeur anglais, après un sauvetage périlleux dans la Manche. Le vapeur italien allait de Marseille à

Londres quand il fut aperçu en feu, hier matin. Il était à environ quinze milles du Malgré la position périlleuse de l'« Anna», le capitaine et dix hommes décidèrent de rester à bord.

Durant le sauvetage un homme s'est Le vapeur sauveteur a signalé la position de l'« Anna » au phare de la côte.

Mort de l'amiral Mahan

Washington, 2 Décembre. L'amiral Mahan est mort. L'amiral Mahan était une autorité mondiale en matière navale.

Les Rapports entre la Bolivie et le Paraguay

Santiago-de-Chili, 2 Décembre. On annonce officiellement de La Paz (Bolivie) que la cordialité continue à régner dans

les rapports entre la Bolivie et le Paraguay. Les nouvelles concernant une mobilisation des troupes boliviennes sur la frontière du Paraguay, sont inexactes.

L'Armée de l'Inde

Tout le monde voudra conserver un intéressant souvenir du passage à Marseille de cette vaillante armée de l'Inde qui, nous disent les dépêches, cause tant d'épouvante dans les rangs allemands.

Quelle plus intéressante collection pourraiton réunir, que celle que formeront les diverses séries de la pochette de cartes postales « L'Armée de l'Inde » qui nous offre, en même temps, le moyen de venir en aide à nos glorieux blessés?

Deux séries de six cartes sont actuellement en vente dans les débits de tabac, chez les marchands de cartes postales et sur la voie publique, au prix de 50 centimes.

Exiger la pochette portant en rouge la mention « Vendue au bénêfice des blessés militaires ».

taires ».
Dépôt chez M. Simon, éditeur, 2, rue Glandevès, et au bureau de vente du Petit Pro-

Chronique d'Aix

Arrestation. — Les jeunes Brunet, âgé de 13 ans ; Devot, âgé de 14 ans, et Michel, âgé de 16 ans, ayant été trouvés vagabondant sur les routes, ont été arrêtés par la gendarmerie de Septèmes et conduits à Aix. Présentés au Parquet de notre ville, les trois jeunes vagabonds ont été, après interrogatoire, écroués à la Maison d'arrêt la Maison d'arrêt.

Objet trouvé. — Mme Eugénie Raspu ayant trouvé sur la voie publique une montre en or, la tient à la disposition de son légitime propriétaire.

Nécrologie. — Un deuil cruel vient d'attein-dre M. Laugier, l'honorable conseiller à la Cour. Ce magistrat vient d'avoir la douleur de perdre sa mère. En cette douloureuse cir-constance, nous prions M. Laugier d'agréer l'hommage de nos sincères condoléances.

Association Générale des Etudiants. — Dans leur assemblée générale les étudiants ont renouvelé leur bureau. Ont été élus : Président, M° Auguste Arnaud, avocat ; vice-président, M° Roure, avocat ; trésorier, M. Noel, étudiant ; secrétaire M. Pastour, étudiant ; bibliothécaire, M. Cittanova.

Bourse de Bordeaux du 2 Décembre

3 %, 73 50, 74; 3 % amortissable, 75 50; 3 1/2 amortissable, 75 50; 3 1/2 % amortissable, 83 et 84 50. — Etat 4 %, 440. — Maroc 1914, 425. — Argentin 1885, 475; 1911, 75. — Bulgare 1904, 400. — Extérieure 4 %, coup. 480, 82; coup. 960, 82. — Japon 1905, 69 75; 1907, 84; 1910, 69; bons Japon, 432. — Maroc 5 % 1910, 470. — Russes 1889, 69 50; 1891-94, 61 50; 1906, 89 50; 1909, 80 60; 4 1/2 % 1894, 87. — Nord-Donetz, 433. — Comptoir d'Escompte, 600. — Crédit Lyonnais, 1.012. — Crédit Industriel, 125 fr. payés, 656; libéré, 670. — Banque du Mexique, 410. — Foncier Egyptien, 400. — Panama, 95. — Rio-Tinto, 1.279; coup. de 10, 1.250. — Lyon 1.014; fus. 3 %, 365; 3 % nouv., 365. — Midi, 900; 3 % anc., 360. — Nord, 400. — Orléans 1.015; 3 %, anc., 360; 1884, 380. — Villes: Paris 1865, 521; 1871, 360; 1875, 482; 1892, 274; 1898, 320; quarts, 78; 1904 Métro, 320; cinquièmes, 60; 1910, 280; 1912, 207. — Communales 1891, 225; 1906, 380; 1912 lib., 205; n. lib., 188. — Foncières 1879, 430; 1909, 215; 1913 lib., 413; n. lib., 393, 394. — Nord Espagne 3 % (1re), 312. — Saragosse (1re), 317.

Bourse de Marseille du 2 Décembre

3 % au porteur, p. c., 74 50; coup. 100, 73. — 3 % amortissable au porteur, 74; 3 1/2 %, 85. — Egypte privilégie 3 1/2 %, 360.— Espagne 4 % (960), 80 50. — Japon 4 % 1910, 68. Russie 4 % 1807-69, 68; Consolidé 4 % (1re et 2e séries), (20), 72; (200), 72; 3 % or 1891-1894, 61 50; 5 % 1906, 88 50; 4 1/2 % 1914, 85 25. — Turquie 4 %, 60. — Crédit Lyonnais, 1.000. — Panama à lots, 95. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1.000. — Rio-Tinto, 1.285. — Marseille 1877 3 %, 404 50; 1905 3 1/2 %, 405. — Sociétés Marseilhaise, lib., 715. — Raffineries de la Méditerranée, 810. — Immobilière Marseillaise, 495. — Afrique Occidentale, 1.010. — Fournier L.-Félix et Cie, 94 50. — Madagascar, 600. — Moulins d'Arenc, 154. — Paris 1871 3 %, 360; 1875 4 %, 472; 1894-96 2 1/2 %, 280; 1904 2 1/2 %, 306; 1910 3 %, quarts, 74; 1912 3 %, lib., 207. — Constantine 1895 3,30 % 620. — Communales 1879 2,60 %, 415. — Foncières 1885 2,60 %, 36. — Communales 1912 3 %, 307, 374; 1909 3 %, 224. — Communales 1912 3 % lib., 203; n. lib., 190 50. — P.-L.-M. fus. nouv. 3 %, 364. — Immobilière Marseillaise 3 %, 370.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 2 Décembre 1914. — Rosso Marcelle, Saint-Marcel. — Chaix Denise, boulevard Testanière, 16. — Panacciulli Jeanne, rue Saint-Lambert, 51. — Martel Raymond, rue des Claristes, 18. — Filippi Mireille, rue Montolieu, 39. — Rizzello Adrienne, rue Falque, 47. — Aurenty Fernande, rue Saint-Lazare, 1. — Michelas Marie, rue Château-Payan, 38. — Alliata Rose, chemin d'Endoume, 23. — Demelas Valère, Saint-Louis. — Plevani Jean, boulevard Leau. — Lucciani Marie, rue des Martégales, 13. — Acquaviva Emille, rue des Enfants-Abandonnés, 21. — Sauzé Genéviève, rue Falque, 25. — Moretti Pierre, rue du Retuge, 62. — Aubinaud Jean, Grand'Rue de Saint-Barnabé, 43. — Cotton Andréa, rue Mouren, 7. Total: 19 naissances, dont 2 illégitimes.

DECES du 2 Décembre 9/4. — Thomas Emile-Maurice-Joseph, 47 ans, rue Terrusse, 46. — Tempier Marie, 78 ans, rue de l'Evêché, 54. — Pachaud Clau-

dine, 80 ans, rue Basse-Ferrari, 29. — Couret Marius-Jacques-Honoré, 58 ans, rue des Minimes, 8. — Chanousse Léopold-Théophile-Antoine, 68 ans, rue Grignan, 32. — Imbert Jean-Baptiste, 69 ans, rue Alexandre-Copello, 6. — Laudati Antoine-Dominique, 2 jours, traverse de la Cabucelle. — Moysset, Annette, 52 ans, rue des Feuillants, 3. — Pria, Abeil-Guseppe, 78 ans, chemin de Sainte-Marthe. — Pardon Annette, 52 ans, rue des Feuillants, 3. — Lombardi Marie-Antoinette, 5 ans, traverse Chape, 27. — Ballard Anais-Louise, boulevard Rabatau, 92. — Allègre Julie, 39 ans, avenue d'Arenc, 27. — Genin Alphonse-Claude, 50 ans, rue de la Paix, 26. — Riconda Joseph, 67 ans, boulevard Barbier, 33. — Phily Victeire, 52 ans, rue Puits-du-Denier, 16. — Roux Marie, rue Parmentier, 16. — Catoni Antonin-François, 47 ans, quai de Rive-Neuve, 38. — Calpello Francois, 70 ans, rue Saint-Pierre, 136. — Peysson Honoré-Pierre, 32 ans, rue Nationale, 65. — Dalla Alix, 60 ans, La Pomme, — Parrodi Jean-Baptiste-Etienne, 64 ans, rue du Terras, 31. — Total: 25 décès, dont 3 enfants, plus 3 mort-nés.

Inoui et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et de-vants incassables.

PRIX UNIQUE: A l'inoui Tailleur (Rue Colbert 16. Rue St-Ferréol, 60. Bd de la Madeleine, 37

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

DE TOUTES LES PUISSANCES

Vente en

GROS et DÉTAIL

La Cº FERMIÈRE de VICHY-ÉTAT a toujours expédié régulièrement VICHY-CELESTINS

40, rue des Minimes

of tous les Produits et Eaux de VICHY-ÉTAT LES EXIGER chez les Pharmaciens et Mds d'Eaux. et le néo-606 guérissent la syphilis et sont appliqués à Marseille, à l'Institut Sérothérapique de France, 56, allées de Metlhan. Voies urinaires, Maladies des Femmes. Cons. de 10 à midi et de 3 à 7 h.

VIVRE AU GRAND AIR I VOILA L'IDEAL I (propriété Pessailhan), située derrière l'église de Mazargues, au milieu des pins, panorama superbe, vue sur la mer, à 10 minutes du tramway (terminus). 1 fr. 50 le mêtre. S'adres-ser c. Lieutaud, 118, au 1". Facil. de paiement.

Tribune du Travail

On demande un demi-ouvrier au balancier, chaussures, 16, rue Gilibert.

W Femme de ménage pour quatre heures demandée, 2, cours Belsunce, au 1er étage au-dessus entresol. Se présenter avec sérieuses références.

M Ouvriers cordonniers monteurs, travail mixte hommes demandé, rue Saint-Sépulcre, 5, 2º étage, dans la cour.

M On demande des ouvriers vermicelliers. Vermicellerie Sainte-Anne, 99, chemin de Mazargues,

Métugié russe demande place chauffeur d'auto, parle anglais. Drechsler, poste

on demande des ouvrières confection. neuses, rue Peirier, 29.

On demande un garçon charcutier, 38, rue d'Endoume.

W On demande une domestique de 20 à 30 ans. Se présenter, 14, rue Estelle, au 30 ans. Se presenter, 14, rue Estelle, au 2º, matinée.

M On demande un demi-ouvrier coiffeur, rue de la Darse, 50.

M On demande de bonnes ouvrières sachant mener machines à tricoter rectilignes ou circulaires. Se présenter Chemiserie Lainé, 33, rue de la République, de 11 h. à midi.

33, rue de la République, de 11 h. a midi.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande :
Des selliers-bourreliers ; un aiguiseur ; des
tanneurs ; des corroyeurs, un pour scier le
cuir à la machine ; une ouvrière margeuse ;
une ouvrière mécanicienne avec machine de
cordonnier ; une apprentie posticheuse.
S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie

Bulletin hebdomadaire des placements opé rés par le secrétariat de la Bourse du Tra-vail, du 22 au 28 novembre 1914 : Demandet d'emplois divers, 172 : offres, 144 ; placés, 135

Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires: Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose etc.

Ne poursuivant qu'un but humanitaire, celui de développer de plus en plus les hienfaits résultant de l'efficacité de notre sirop, dans les masses populaires, nous l'avons délivre gratuitement, pendant trois ans,

à tous les malheureux et à tous les malades indi-



AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FECULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre O fr. 60 la boite de 300 grammes au

lieu de 1 fr. 25. Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'ensance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt: Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

LABORATOIRE DES PRODUITS

"USINES du RHONE"

Louis DURAND, Paarmanien, à La DEMI-LUNE (Rhône).

Vente en Gros: S9, Rue de Miromesnil, Paris. COMPRIMES "'Usines du Rhône"

Produit d'origine et de fabrication exclusivement Françaises. TROUVENT DANS TOUTES PHARMACIES. Le tube de 20 Comprimés : 1 fr. 50.

In seul Flacon suffit pour Guérir les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remêde des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOFIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 ndressé à GASTINEL, ph. 94. r. République. Marseille

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre. ECOULEMENTS

Guerison rapido par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

145, Grand Ghemin d'Aix Bains simples, 0.40 cent. (linge compris) Bains-Douches, 0.20 c

SCIEURS pour scie à grume chindre circonstances de la guerre à sont demandés, 5,r. St-Lazaze. DAME BELGE 39 ans, réfn. sont demandes, 5,r. St-Lazaze. Invest. on carrelle demande emploi de A WINDE belle chambre à anglais, connaissant compta billet, irait au dehors. Ecrire neuve, nimporte quel prix, r. Rénublique 25, au les Pressé, rue de la Grande-Armée, 12, 29.

A WINDE MOBILITES A CUISIRES CHAMBRES & CUISIRES CHAMBRES CHAMBRES & CUISIRES CHAMBRES & CUISIRES CHAMBRES & CUISIRES CHAMBRES CHAMBRES

Ventes ou Achats da Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif

local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la guinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renou-velée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai tixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal

DAME sérieuse, société agréa-La Côte d'Azur, accompagnerait malade ou famille. Ecr. Mme Férou, bu d'Athènes, 67, Mar-soille.

POUR pièces et formalités de mariage et solution des

difficultés légales pour se ma-rier ; pour la naturalisation et

habilitation voir bureau des aturalisations, 46, rue Saint-Appariements Meublés

CHAMBRES & CUISIRES.

ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Ré-Guerison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20 Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié és-sciences, ex-interne au concours des hépitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minerale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs.



Essence composée de Salsepareille rouge iodures

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés, Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres,

provenant d'une altération accidentelle ou béréditaire du sang. Cetto essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salseparellie rouge de Honduras. Elle est dix fois plus énergique que le strop de salsepareille et bien supérieure

DEPOTS: Phie du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON: Phie Chabre, Gorlier, Vedel. —
AlX: Phie Dou. — ARLES: Phie Maurel. — AVIGNON: Phie Marie et Rolland. — LA CIOTAT:
Phie Barrière. — CANNES: Phie Antoni. — NIMES: Phie Favre. — NICE: Phie Rostagai. —
ALAIS: Phie Bonnaure. et toutes les honnes pharmacies.

Hommes! - Femmes

Au Retour d'Age ou âge critique. Le Dépuratif Allen est le seul remède sou-verain pour combattre les maladies de la emme. A comoment, lesang n'ayant plus sa Hbre circulation, comme tout liquide stagnant, se corrompt et engendre des principes morbides, germes d'une foule de maladies, telles que : les kystes, les tumeurs, les cancers, les fibromes, les phiébites, les varices, les troubles nerveux, l'obésité, les ovarites, les rougeurs du nez et du visage, les hémorroïdes, etc.

Dans ces cas, le Dépuratif Allen est boutons et plales de mauvaise nature

à tous les dépuratifs connus. Le flaçon de 1-12 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste) Bópót général : DIAMOUX, pharmacien, Brand Chemin d'Aix, 39, MARSEILLE

Toutes les Maladies de la Peau Ainsi que SYPHILIS, Artéri o Solérose, Rhumatisme, Eczéma Hémorroidos a IPDIQ par le mer-SONT ULLID veilleux BEPURATIF GERAND à la fois curatif et préservatif, car il guérit toutes les années des millers de Régénérateur du Sang malades à qui il évite les terribles conséquences des opérations souvent mortelles et toujours doulouleuses. 5 fr. le flacon; 3 fr. le demi-flacon Postal 0,80 en sus DÉPOTS : Beauchamp, cours Saint-Louis, Franc, 200, bonlevard de la Madeleine.

PEPOTS: Beauchamp. coars Saint-Louis.
Franc, 200, boulevard de la Hadeleine.

MARSEILLE

WARSEILLE

WARREILLE

TOILE SPÉCIALE pour l'envoi des

berculose, etc.

gents, munis d'une ordonnance de Docteur ou possédant la carte de l'Institut anti-tuberculeux. Pour éviter les abus qui se sont produits et pour que tout le monde puisse en profiter, nous avons résolu de le vendre à un prix des plus modiques. Prix 1 fr.50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille, ajouter 0.60 pour le port. - Par 6 flacons franco Dépôt Général: Phio DIANOUX. Grand Chemin d'Aix, 30, Marseille Phio du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

MANUFACTURE DECHELLES

en tous genres

COULISSES DE TOUTES HAUTEURS

23-25. RUE DELAPALUD

COLIS POSTAUX Dépôt : Louis SIMON, éditeur, 2, rue Glandevès, Marseille.

CHEVAL camion 900 f. à State Marcel, fabrique à la gare Kapock pour édredous 2.50 le kilo, matelas inusables.

Pour Pliage et Emballage A VENDRE

S'adresser Bureau du Journal EN VENTE Déposit. et march. de journaux)

REVANCHE

Chant patriotique dédié à nos vaillantes armées de l'Est